

**IBK face aux élèves de l'école de guerre du Nigeria: «Chaque fois que vous oubliez que nous sommes en guerre vous vous exposerez»**

MALI

L'information est l'oxygène des temps modernes

LUNDI 05 AOÛT 2019

# 423

# Malikilé

[www.malikile.com](http://www.malikile.com)

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



## Région de Mopti

# Silence on s'entre-tue !



**Après Médine :** Les pèlerins mettent le cap sur la Mecque



**Le Mali :** Un Etat voyou !

# UN GROUPE BANCAIRE PROCHE DE VOUS !

## Filiales



**BDU - BF**  
BURKINA FASO



**BDU - CI**  
CÔTE D'IVOIRE



**BDM FRANCE**  
FRANCE



**BDU**  
BANCO DA UNIÃO  
GUINÉE BISSAU

Siège social : Avenue Modibo Kéita / BP 94 Bamako Mali

Tél. : (+223) 20 22 20 50 / 20 22 53 36 - Fax. : (+223) 20 22 50 85/20 22 42 50

[www.bdm-sa.com](http://www.bdm-sa.com)

VOS AMBITIONS N'ONT PAS DE LIMITE



**BDM SA**

<b>Une</b>	Région de Mopti : Silence on s'entre-tue !	<b>P.4</b>
<b>Brèves</b>	Diplomatie : Audience au ministère des Affaires étrangères et la coopération internationale	<b>P.9</b>
	Sommet de Washington : La cohorte malienne du Mandela Washington Fellowship (YALI) aux USA	<b>P.9</b>
	Formation à Kita : Journée d'échanges entre les jeunes et les acteurs de la chaîne pénale	<b>P.9</b>
	Mali - Etats Unis : L'Ambassadeur et une forte délégation à Sikasso	<b>P.10</b>
	Région de Mopti : Le Premier ministre à KéMacina	<b>P.10</b>
<b>Actualité</b>	La maison de la famille DIAKITÉ démolie en période de pluie : Sollicité, IBK se dit incompetent pour agir	<b>P.12</b>
	Après Médine : Les pèlerins mettent le cap sur la Mecque	<b>P.13</b>
	IBK face aux élèves de l'école de guerre du Nigeria: «Chaque fois que vous oubliez que nous sommes en guerre vous vous exposerez»	<b>P.14</b>
	Grogne sociale : Ça repart !	<b>P.15</b>
	Propos de Ras Bath et de Abdoul Niang : Les syndicats de l'éducation leur demande de prouver	<b>P.19</b>
<b>Politique</b>	Défense des intérêts de la diaspora : Le président Chérif Mohamed Haidara aux Etats Unis pour la mise en place du bureau fédéral du CSDM 21	<b>P.21</b>
	Conférence nationale souveraine : Un impératif nécessaire pour la survie nationale 2	<b>P.22</b>
	Le Mali : Un Etat voyou !	<b>P.23</b>
<b>Culture &amp; société</b>	Découverte d'un nouveau système solaire : Une planète potentiellement habitable découverte dans un nouveau système solaire	<b>P.25</b>
<b>International</b>	Côte d'Ivoire : Déclaration du RACI relative aux obstructions administratives à la tenue du meeting de la plateforme des partis et mouvements politiques proches de Guillaume Soro	<b>P.26</b>
	Mauritanie : Le dîner d'adieu du président sortant Mohamed Ould Abdelaziz	<b>P.27</b>
	Digne-les-Bains : En plein divorce, l'enseignant agresse l'avocate de son épouse	<b>P.28</b>
	Burkina Faso : Blaise Compaoré n'a pas demandé à revenir au Burkina, selon le président Kaboré	<b>P.29</b>
<b>Sport</b>	FIBA U16 Africa Women Kigali 2019: Le Mali champion d'Afrique pour la 6e fois d'affilée !!	<b>P.30</b>
	Entretien avec Seydou Keita : La star malienne du foot révèle tout sans détour !	<b>P.31</b>

## Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations** (AMPI)  
**Siège** : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)  
**Email** : ampikile@gmail.com / malikile@gmail.com  
**Site Web** : www.malikile.com  
**Contacts** : +223 70 44 22 23

- **Redacteur en Chef** : Amadou TALL
- **Rédaction Générale** : Karamoko B. Keïta, Souleymane Mary Diarra (Stagiaire), Moctar Sow
- **Gérant** : Moctar Sow
- **Service Commercial** : Youssouf Diarra
- **Secrétariat** : Rita Tessougué

P.10



P.15



P.21





## Région de Mopti : Silence on s'entre-tue !

**L**e silence devenait assourdissant. Le Gouvernement ne pouvait continuer à faire la politique de l'autruche et à laisser dire que l'accalmie était revenue dans la région de Mopti. Puis à faire de la communication sur des populations rassurées qui revenaient dans leurs villages récemment attaqués avec les cortèges de morts, d'incendies et d'enlèvements. En vérité les massacres se poursuivent et le Gouvernement s'expriment enfin en des termes... étonnants : « **Le Gouvernement de la République du Mali constate avec amertume que malgré les nombreuses missions de conciliation et les multiples campagnes de sensibilisation, des individus incontrôlés**

**continuent de s'attaquer aux paisibles citoyens dans certaines localités de la région de Mopti.**

**Des attaques qui ont occasionné récemment plusieurs victimes et beaucoup de bétail emporté. Des opérations de ratisage des FAMA sont en cours pour traquer les assaillants et tout autre groupe armé opérant dans la zone qui s'attaquent à des civils.**

Il est inacceptable que des fautes de grammaire (beaucoup de bétail) et de syntaxe (les assaillants et tout autre groupe armé opérant dans la zone qui s'attaquent à des civils), qui ne doivent avoir aucune place dans

un communiqué officiel émanant d'un gouvernement émaillent le texte. Mais, malheureusement le fond du communiqué aussi laisse pantois lorsqu'il fait allusion à des « individus incontrôlés continuent de s'attaquer aux paisibles citoyens ». Qu'est-ce à dire ? Que des assaillants sous contrôle ont pu exister et commettre des crimes comme cela a été quelques fois reproché au Gouvernement. Il vaut mieux ne pas le croire et s'en tenir peut-être à l'indulgente explication du communiqué mal écrit et non relu.

### Les attaques ciblées contre les dogons inquiètent

Le mardi dernier, un véhicule transportant des forains, de retour de la foire de Fatoma, cercle de Bandiagara, a été intercepté par des assaillants, qui ont, selon diverses sources, fait descendre tous les dogons, qui étaient au nombre de 9, en épargnant les autres passagers. Ces passagers débarqués ont ensuite été froidement abattus. Malgré l'implication de l'armée, les assaillants ont fait de la résistance pour la restitution des corps aux parents des victimes. Une autre attaque, cette fois-ci contre des cultivateurs, travaillant dans leurs champs, a fait 5 morts et deux blessés graves admis à l'hôpital de Sévaré.

Le 31 juillet 2019 dernier, 6 personnes, tous dogons ont été enlevées et plus de 200 têtes de bœufs emportées, dans la commune rurale de Sangha.

L'Association pour le Développement du Cercle de Bandiagara (A.D.B) a, dans un communiqué en date du 1er Août 2019, condamné « **avec la dernière rigueur ces actes criminels, crapuleux et odieux, qui viennent de mettre à mal les efforts de missions d'apaisement en cours menées par le gouvernement, les associations de Développement des cercles de Bandiagara, Bankass, Douentza et Koro, appuyées par de hautes personnalités issues des ethnies Dogon et Peulh.** »

C'est le lendemain de cette prise de position publique de l'A.D.B. que le gouvernement a enfin daigné s'exprimer dans son communiqué sus cité et appeler « la population civile (sic) à une étroite collaboration avec les forces de l'ordre et de la sécurité, et réitère sa détermination à combattre toutes les forces obscurantistes qui mettent en mal le vivre ensemble et la paix dans notre pays. » (Encore une regrettable

confusion entre les notions de Forces de Défense et de Sécurité et « Forces de l'ordre et de sécurité »)

Ces attaques ciblées nous amènent à poser quelques questions. Surtout qu'elles interviennent à la veille de l'arrivée pour la deuxième fois du premier ministre dans la région de Mopti avec une petite incursion dans celle de Ségou (KéMacina), avec une forte délégation, avec comme objectif principal d'apaiser la zone.

### Deuxième séjour du Premier Ministre dans la région.

Quel impact la première mission du premier ministre Dr Boubou Cissé a eu sur la crise qui sévit dans la région depuis plusieurs mois déjà ?

Cette attaque, à seulement 2 jours avant l'arrivée de la délégation gouvernementale signifie-t-elle quelque chose ? Laquelle ?

Aussi, depuis la fin de la première visite que le premier ministre a effectuée dans la région de Mopti, la milice Dan Na Ambassador a fait au

moins trois sorties sur les réseaux sociaux : Dans sa déclaration vidéo, diffusée juste après le retour de la délégation gouvernementale dirigée par le Premier Ministre, Youssouf Toloba a fortement interpellé le Chef du Gouvernement sur des discussions en l'absence de certaines parties « belligérantes », le bombardement de leur base et sur des engagements non tenus. Cette sortie a été suivie d'une autre vidéo dans laquelle il a évoqué un prétendu accord de cessez-le feu, dont sa milice n'est pas signataire, etc.

Et pourtant, la rencontre entre le premier ministre Boubou Cissé et la milice dissoute par décret pris en conseil des ministres avait été fortement critiquée par les observateurs. Et le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Tiébilé Dramé, sur France24 a dit que « si (les milices) continuent dans les dérives constatées à Ogossagou ou à Sobame Da, il est évident que des mesures fortes doivent être prises pour les contenir. Si elles reviennent à leurs missions d'autodéfense, si elles reviennent dans une logique de paix

comme elles semblent s'être engagées depuis la première semaine du mois de juillet, à la suite de la visite du Chef du Gouvernement et des initiatives prises par le Secrétaire permanent chargé du cadre politique de gestion, il est évident en ce moment-là que c'est une initiative dynamique de paix qu'il faudra observer, parce que certains de ces groupes parlent aux noms de leur communautés qui aspirent à la paix. » Cela sous-entend-il que la milice Dan Na Ambassador est réhabilitée de facto ?

Le gouvernement a-t-il une autre stratégie ? Parce qu'au regard de ce qui se passe en ce moment dans la région, la première stratégie tend à montrer ses limites. On le saura très bientôt au retour de la délégation gouvernementale à Bamako.

Mais d'ores et déjà la Visite du PM Boubou Cissé à Mopti est endeuillée avec plus de 20 civils assassinés à Sévaré et Bandiagara en moins d'une semaine.

■ Moctar Sow

**SAMA**  
transfert d'argent

# Transfert d'argent

**ECONOMISEZ JUSQU'À**  
**40%**  
**SUR VOS FRAIS DE**  
**TRANSFERT D'ARGENT**

[www.sama.money](http://www.sama.money)

## Mahamane Doukoure

Mahamane Doukoure à LA BRIGADE VERTE  
GreenDay|03-08-2019



Dans le cadre de la vaste campagne Nationale de reboisement lancée par le département de l'Environnement, LaBrigadeVerte était hier matin le 03/08/2019 aux côtés de la Société de Gestion Forestière SGF et des Fédérations Nationales de Forestiers Guinéens et Maliens à KOUROKOTO dans le cercle de Kéniéba pour une activité de reboisement en soutien au Projet. Plantons et Protégeons nos forêts. Le desert avance.

Échanges sur les enjeux de la protection et de la préservation de l'environnement, reboisement et ramassage de déchets plastiques sont les activités qui ont meublé ce grand rendez-vous éco-citoyen. Nous saluons la présence remarquable et l'accompagnement des autorités politico-administratives à divers niveaux de la Région de Kayes, de la Direction des Eaux Et Forêts et du Ministère de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement Durable représenté.

Act13

PlantonsEtProtegeonsNosForêts

LeDesertAvance

LaBrigadeVertedeKayesMerci

## Dieneba Deme

Dieneba Deme est à Faladié, Bamako, Mali.

Thank you very much TELC translations and English learning center for offering venue during our BETC 108th meeting.

A great session with topic on African nations cup (football). Thanks also for the wonderful session on interpersonal speech, talking about money transfer fees in Mali

Toastmasters

Communication

leadership @ Faladié, Bamako, Mali

Merci beaucoup #telc traductions et centre d'apprentissage anglais pour avoir offert le lieu lors de notre 108 e réunion de betc.

Une super session avec sujet sur la coupe des nations africaines (football). Merci aussi pour la merveilleuse session sur les relations interpersonnelles, en parlant des frais de transfert d'argent au #Mali Toastmasters

Communication

leadership @ Faladié, Bamako, Mali

Notez cette traduction



## Yehia Tandina

TOMBOUCTOU : LA MAIRIE S'ENRICHIT AU DÉTRIMENT DES VALEURS CULTURELLES

Chaque Tomboctien à le souci de préserver l'environnement de sa dernière demeure. Les cimetières



considérés comme des espaces sacrés et mêmes interdits aux femmes pour le respect de nos morts. Il est aujourd'hui transformé en centre commercial attirant les femmes clientes naturelles. Les autorités communales sans vergogne ont attribué la gestion de cet espace à un GIE, rendant ainsi officielle la destruction de nos valeurs culturelles et culturelles. Si Tombouctou dans la communion avait l'habitude d'implorer le tout puissant pour la sauvegarde et la consolidation de la paix, nous devons cette fois ci dans la communion maudire les acteurs et complices de ces pratiques insultantes. 60.000 Fcfa c'est la maudite somme qu'encaisse la Mairie de Tombouctou pour salir le visage.

Quelle action pourront nous mener pour freiner ces égarés dans leur aventure ?

MOI JE M'ENGAGE.....

## Figaro du Mali

5ème anniversaire du Gatia : La sobriété d'une fête dans une respiration de la République!



Les mouvements armés, qu'ils soient séparatistes ou pro-gouvernementaux, tiennent à leur jour de création. Après le noyau de la CMA(MNLA) qui célèbre chaque année avec faste et offense le 6 Avril (date chimérique de leur indépendance), hier Samedi 03 Août 2019, ce fut la commémoration du 5ème anniversaire de la création du GATIA.

Plusieurs de nos sources rapportent une donation du Président de la République Ibrahim Boubacar Keita. Dans les bases du GATIA, y compris dans les camps MOC du pays, c'était avec sobriété que l'événement a été célébré autour de repas copieux.

Selon des sources militaires, des femmes vêtues d'uniformes du Gatia auraient aussi fêté de façon sobre dans plusieurs villes du Nord. A Bamako, le domicile du général GAMOU était plein à craquer pendant toute la journée d'hier. L'homme symbole de ce mouvement de résistance, favorable aux idéaux du Mali, a forcé l'admiration plusieurs personnalités. « Certains barons du pouvoir l'ont appelé téléphoniquement pour lui souhaiter bon anniversaire. Suite à l'implication du chef de l'Etat, tous nos retards de salaires des combattants du GATIA devraient être de mauvais souvenirs.

Dans les camps MOC, nos sources ont signalé la désertion des combattants de la CMA durant la journée du 03 Août 2019.

Pour Fahad Ag Almahmoud, il faut souhaiter que d'ici une année, aucun groupe ne soit présent sur le sol malien soit débarrassé de tout belligérant en arme : « Aujourd'hui le GATIA a 5 ans, je prie Allah que le 3 août 2020 ne trouve aucun groupe armé au Mali en dehors des FAMA. »

## M. Nouhoum Togo - Officiel

À propos de la limitation d'enfants africains à 3 par femme, l'honorable Oumar Mariko président du parti Solidarité Africaine pour la Démocratie et l'indépendance se prononce :



“Si issaka Sidibé est allé avec Salifou Diallo à la CEDEAO pour parler au nom des députés africains, Issaka a parlé au nom de sa majorité, pas au nom du parti SADI.

Nous, nous disons aux jeunes filles et garçons maliens, travaillez avec un esprit nouveau pour amoindrir les coûts du mariage. Faites le mariage, et faites nous beaucoup d'enfants ! Beaucoup d'enfants ! Baby-boom ! Baby-boom au Mali.

Nous avons 16 habitants/ km2, la France a au moins 170h/ km2 et donne la prime de 3e enfant pour le rajeunissement de sa population. Le développement populationnel est important.

Je voudrais vraiment vous annoncer ça, baby-boom malien! Mettez-vous ensemble en couple pour construire votre vie. Mariez vous et faites des enfants à gogo, on en a besoin.”

Chez Boubacar Kanouté

## WATHI Think Tank

Sponsorisé

“La menace la plus importante à la réussite du projet de monnaie unique est aujourd’hui l’absence de personnalités politiques fortes, chefs d’État et dirigeants d’organisations régionales, qui essaient de « vendre » la monnaie unique ouest-africaine aux populations avec conviction et passion... La création d’une monnaie unique en Afrique de l’Ouest doit être considérée comme un choix politique fort en faveur d’une étape décisive du processus d’intégration politique des États et de rapprochement des peuples de la région. Un choix pour lier irrémédiablement les futurs des pays d’une partie du continent africain. Un choix pour organiser et renforcer la solidarité régionale.” Tribune de Gilles Yabi à lire dans son intégralité sur wathi.org: <https://bit.ly/2G1r82J>



## Fahad Ag Almahmoud

Nous souhaitons entendre le Gouvernement sur cette question hautement grave



## Sega Diarrah



Les confessions d’un pilote : «Ces hélicos sont irréparables !»

On ne le dira jamais assez, les hélicos Super-Puma que le gouvernement malien s’est procurés sont de vieux avions qui ne peuvent servir à plus rien. En français facile, nous avons injecté des milliards dans de la ferraille.

Dire que nous avons été floués ou se poser cette question n’est que tentative de noyer le poisson. Il n’en est rien. Ceux qui sont allés acheter ces prétendus avions savaient, bel et bien, ce qu’ils faisaient. Ils ont d’ailleurs transporté, dans une mallette, du liquide, de près de 5 milliards de nos FCFA. Une pratique digne de la filouterie d’un temps révolu. Ceux qui vendaient les appareils savaient, eux aussi, qu’ils avaient affaire à des bandits de grand chemin qui, de l’État, s’en tamponnent le coquillard, de la marchandise ou de sa destination, et qui ne voulaient que s’en mettre plein les poches, à travers une opération à propos de laquelle ils pensaient n’avoir jamais à se justifier.

Aussi, les rumeurs actuelles qui consistent à dire que le gouvernement est en négociation avec Airbus pour «arranger» nous ne savons quoi, elles sont destinées à faire croire à l’opinion que le Mali pourrait être remboursé dans le cadre de cette affaire ou que les hélicos seraient remis en état de marche, ne sont que supercherie. Un éhonté gros mensonge digne de gouvernants voyous. Que tout le monde le sache définitivement: cette affaire est classée et les seuls responsables, ce sont les autorités maliennes.

Elles n’ont ni les arguments encore moins les moyens pour faire quoi que ce soit dans cette affaire. Non seulement le Mali ne sera pas remboursé d’un kopeck et, chose encore plus grave, les hélicos sont dans un tel état qu’ils ne peuvent plus subir aucune autre maintenance. L’information provient d’un militaire (ayant naturellement exigé l’anonymat) qui connaît bien les appareils pour les avoir pratiqués en son temps.

«C’est de la ferraille que nous avons achetée. Le Colonel Bamba l’avait dit en son temps. Il s’en est ouvert discrètement à certains de ses chefs qui ont exigé de lui le silence. C’est ce qui explique sa sortie, il y’a de cela quelques mois, sur un site international», nous a révélé le soldat avant de poursuivre qu’ils ont essayé de «tromper les apparences» pendant un certain temps, en faisant faire aux hélicos incriminés quelques sessions de maintenance.

«Les Super Puma ont subi quelques sessions de maintenance, contrairement à ce qui se dit ; seulement, après chaque opération, on réalisait que les avions s’approchaient de l’état de ferraille et qu’ils «mourraient». Aujourd’hui, dit-il, ce n’est «plus une question d’opportunité ou de faute de maintenance, il s’agit d’avions incapables d’être remis en état de marche.»

Que chacun s’en souvienne, avant le scandale des hélicos cloués au sol, il y a eu (il existe toujours d’ailleurs) l’affaire des six super Tucano, mystérieusement ramenés à quatre, achetés au Brésil par le Mali. Une affaire qui, elle aussi, refait, chaque jour, un peu plus, surface avec son lot de révélations.

Au Mali, les scandales relatifs à l'achat d'équipements militaires se suivent et se ressemblent. Ils ont pour dénominateur commun le détournement de milliards de nos francs au détriment des pauvres soldats qui tombent comme des mouches, tous les jours, au front dans l'indifférence totale de nos dirigeants sans foi, ni loi.

À commencer par le président de la République, soi-même. Un grand irresponsable, devant l'Éternel, pour ce qui concerne son comportement vis-à-vis de la gestion de la crise malienne et de la souffrance de ses concitoyens. Dans notre pays, donc, et ce, depuis l'accession d'Ibrahim Boubacar Kéïta au pouvoir, un scandale en cache toujours un autre.

L'actualité est désormais focalisée sur l'achat (à coup de milliards) des hélicoptères pourris, cloués au sol, et l'on a tendance à reléguer au second plan les autres grandes arnaques relatives à la formation des pilotes et à l'achat des super-Tucano.

Nous allons nous intéresser à la seconde qui a consisté à ramener, comme par magie, de six à deux, les Tucano achetés et ce, au vu et au su de tout le monde. Au départ, on avait annoncé en grande pompe l'acquisition de six Tucano à l'issue d'un salon du Bourget auquel le Mali avait participé en tant que simple visiteur et «acheteur».

Ces acquisitions avaient été accueillies par l'ensemble des populations maliennes avec tellement de joie et de fierté. Joie et fierté de courte durée ayant fait place, rapidement, à la déception et à la désolation. On venait de découvrir que certains venaient de jouer avec les deniers publics, que les avions étaient de très mauvaise qualité et que le discours du président n'était que du vent ; qu'il s'était, encore une fois, prononcé sur un dossier qu'il ne maîtrisait pas du tout. Quelques heures seulement après la réception officielle des appareils, le cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air venait de découvrir l'arnaque : les quatre aéronefs sont en réalité «dépourvus d'appareils de visée et d'éjecteurs de pilote en cas de sinistre».

Qu'est-ce qui s'est passé ? La raison, apparemment, est toute simple. Le Mali a commandé ces aéronefs au Brésil qui a, à son tour, dû se procurer la licence de fabrication des appareils auprès des États-Unis. Problème : après avoir pris connaissance du client final de cette commande – le Mali – les États-Unis se seraient tournés vers la France qui aurait conseillé aux Américains de ne pas fournir la licence des appareils de visée, qui sont indispensables pour permettre aux pilotes de faire des tirs de précision. Résultat : les avions réceptionnés par le président malien sont inutilisables. Et lui n'en savait, encore une fois, rien !

L'information a été révélée, selon nos sources, par l'ex-chef d'état-major de l'armée de l'air, le général Bamba (aujourd'hui voué aux gé-

monies), lors d'une réunion qui s'est tenue au lendemain de la réception des 4 appareils. Dès lors, celle-ci aurait été classée «secret défense» sur ordre du ministre de la Défense, afin de ne pas fragiliser le moral des troupes et surtout pour ne pas entacher la candidature d'Ibrahim Boubacar Keïta à la prochaine présidentielle, avec un nouveau scandale.

À suivre

Makan Koné

Encadré

Deux ministres se font près de 5 millions de dollars de commission Les Maliens ont commandé 6 avions, ils n'ont finalement réceptionné «que» quatre. Où sont donc passés les deux autres ? Que sont-ils devenus ? À cette question, le président a donné, on s'en souvient, une réponse laconique en juillet 2018. Il a expliqué, sans convaincre, en langue nationale bamanan, que c'est à cause «des difficultés de livraison des six que nous nous sommes contentés, pour un départ, compte tenu de l'urgence, de faire venir quatre avions. Il n'en était rien ! Quel gros mensonge ! En réalité, il y avait d'autres difficultés et mauvaises pratiques que l'on découvre tous les jours. Parmi elles, la faramineuse commission de près de 5 millions de dollars que se sont tapés deux ministres à l'époque. L'un était chargé de surveiller l'opération d'achat des hélicoptères, et l'autre était incontournable pour le décaissement des fonds.

M.K

Mohamed Ag Aliou

Source : Nouvelle Libération

## Toguna Sangala

Ta mission se trouve dans les mosquées. Pourquoi vouloir vaille que vaille investir le champ politique occupé par tes fidèles ?



## Ammy Baba Cisse

Fahad Ag Almahmoud

Aujourd'hui le GATIA a 5ans, je prie Allah que le 3 août 2020 ne trouve aucun groupe armé au Mali en dehors des FAMA.

Makan Kone démissionne de l'ASSEP. Nous ignorons pour l'heure les raisons.

On n'appelle pas un journaliste pour lui reprocher d'avoir donné des infos que vous ne souhaitez pas qu'il donne. C'est une mise....



# malikile.com

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services ! \*





## Diplomatie : Audience au ministère des Affaires étrangères et la coopération internationale



La République Fédérale d'Allemagne a un nouvel Ambassadeur au Mali, S.E.M. Dietrich Fritz Reinhold POHL. Il a présenté ce vendredi 02 août, les copies figurées de ses lettres de créance au Chef de la Diplomatie malienne S.E.M. Tiébilé DRAMÉ.

Premier pays à reconnaître le Mali indépendant, l'Allemagne intervient dans notre pays dans plusieurs domaines notamment l'Agriculture, la Santé, l'Éducation, les Infrastructures, etc.

Le Diplomate allemand s'est dit honoré de représenter son pays pour insuffler une nouvelle dynamique à cette coopération.

Quant au Ministre DRAMÉ, il a assuré que les autorités maliennes sont disponibles à l'accompagner dans l'accomplissement de sa mission.

■ Bureau de l'Information et de la Presse/MAECI

## Formation à Kita : Journée d'échanges entre les jeunes et les acteurs de la chaîne pénale



Pour appuyer l'Etat malien dans son devoir de faciliter l'accès des populations à la justice, le CapDH a organisé le 03 août 2019 à l'Hôtel Nelson Mandela de Kita une Journée d'Echanges entre les Jeunes et les Acteurs de la Chaîne pénale.

Il s'agissait de créer un cadre d'échanges et de partage d'informations capitales entre les jeunes et les acteurs de la chaîne pénale (justice, gendarmerie, police) afin de favoriser un climat de confiance et de bonne

## Sommet de Washington : La cohorte malienne du Mandela Washington Fellowship (YALI) aux USA



Après six semaines intenses de formation, d'inspiration et d'immersion dans la société américaine, la cohorte malienne du Mandela Washington Fellowship (YALI) s'est retrouvée à Washington pour un sommet réunissant les 700 participants Africains au programme.

Le sommet permet aux participants de passer trois jours ensemble afin de s'interconnecter, d'échanger sur leur diverses expériences et rencontrer les partenaires américains du programme. Les boursiers ont eu des échanges avec le secrétaire du Logement et du Développement urbain, Ben Carson; La secrétaire d'État adjointe aux Affaires éducatives et culturelles, Marie Royce; Le secrétaire d'État adjoint aux Affaires africaines, Tibor Nagy; et l'innovateur, ingénieur et auteur malawien, William Kamkwamba, parmi d'autres dirigeants du gouvernement, de la société civile et du secteur privé américain.

Avant ce sommet, ces sept participants maliens ont effectué leurs formations dans les domaines du Leadership en gestion publique; participation citoyenne (ou engageant civique) ; en Business; et en Entreprenariat dans plusieurs universités de renommées aux Etats-Unis d'Amérique. Ces sept maliens ont vécu une expérience mémorable qui leur aura permis de développer leur leadership ainsi que d'élargir leurs réseaux intra-africain et international. En plus des six semaines de formation, deux d'entre eux resteront aux Etats-Unis sur suivre des stages de perfectionnement avec l'ONG MADRE à New York et le Département des Travaux Publics de la Ville de Phœnix en Arizona.

Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite et espérons que après leurs retours, ils vont atteindre leurs ambitions pour impacter leur communauté et inspirer d'autres jeunes maliens.

■ Mandela Fellows USA Young African Leaders Initiative Network YALI

collaboration entre la justice et les justiciables.

Panelistes : Justice et Gendarmerie. La Police de Kita était malheureusement absente à cette rencontre importante avec les jeunes.

Participants : jeunes de 7 communes du cercle de Kita et des membres des Organisations de la Société Civile.

Organisée par: CapDH  
Avec l'appui de: Ambassade Royale de Danemark  
A travers le : FAMOC

## Mali - Etats Unis : L'Ambassadeur et une forte délégation à Sikasso



**E**n tournée dans la région de Sikasso, l'Ambassadeur des Etats-Unis, Dennis B. Hankins, et sa délégation ont visité plusieurs villages pour être en contact avec les habitants et pour voir les projets financés par le gouvernement américain qui visent à aider directement la population malienne.

A Ifofa, la délégation a visité le projet d'embouche bovine, qui, selon les locaux, a contribué à l'amélioration des conditions de vie des habitants de la zone. Cette rencontre a été marquée par l'intronisation de l'Ambassadeur comme citoyen d'honneur du village. Par ce geste, les autorités coutumières et administratives d'Ifofa, dans la commune de Farkala tenaient à témoigner leur reconnaissance au gouvernement et au peuple américain pour leurs contributions au développement de la zone.

Ensuite, à Signé, l'Ambassadeur et la Directrice adjointe de l'USAID ont visité le projet d'Agroforesterie soutenu par l'USAID dans la commune urbaine de Koutiala, où ils ont planté des plants de Baobab et de Moringa. Ils ont également pu voir en personne comment le Karité planté par son prédécesseur, l'Ambassadeur Mary Beth Leonard, a pu agrandir pendant les trois années passées.

Dans chacune des deux localités, la délégation a eu droit à une exposition des produits maraichers, agricoles et d'élevage, à des démonstrations de greffage et à des témoignages sur les impacts économiques et nutritionnels du projet sur leur vie quotidienne. A Signé, les bénéficiaires ont expliqué les dispositions prises pour pérenniser le projet après sa fermeture, à savoir l'extension de la superficie du jardin potager de démonstration d'un hectare supplémentaire et sa clôture, la réalisation d'un puits additionnel et la formation de 90 personnes en techniques de greffage pour assurer le relais pour les autres villages environnants.

■ USAMali Sikasso USAID

Abonnez vous à votre journal numérique

# Malikilé

pour recevoir les dernières informations

## Région de Mopti : Le Premier ministre à KéMacina



**A** leur arrivée, ce samedi matin, le Premier ministre et sa délégation ont été accueilli par la population et les autorités administratives, traditionnelles et religieuses conduites par le Gouverneur de la région de Ségou, Biramou Sissoko.

La délégation s'est rendue au domicile du Chef du Village de KéMacina, Modibo Thienta pour le saluer et expliquer l'objectif de la visite du Premier ministre qui est le retour de la paix et de la sécurité. L'approche privilégiée par le Gouvernement est d'impliquer l'ensemble de la population.

Le chef du village, très heureux s'est réjoui de la présence du Premier ministre et de sa délégation. Il a exprimé tout son engagement à œuvrer pour la paix dans sa localité. Il a énuméré plusieurs défis dont la sécurisation des personnes et des biens, la levée de l'interdiction de la circulation des motos qui réduit la mobilité notamment pour se rendre dans les champs et les foires, l'aménagement de la plaine du Macina, l'amélioration de l'accès à l'énergie.

Chez l'imam Kalapo, la délégation a été accueillie en présence des trois pasteurs et plus d'une dizaine d'Imams de la ville avec à leur tête Adama Daou, cela manifeste la cohabitation pacifique entre les différentes communautés et religions.

Après avoir exprimé toute leur fierté et leur satisfaction à recevoir le Chef du gouvernement, les notabilités ont remercié toute la délégation.

« Nous saluons votre détermination et nous suivons avec intérêt les différents changements qui sont en train de se faire; venir s'imprégner de nos difficultés et souffrances nous touche. Nous vous remercions pour les 480 tonnes de vivres destinés aux populations les plus vulnérables, les veuves et les orphelins », a déclaré l'imam Kalapo.

Le Pasteur quant à lui a mis l'accent sur les difficultés économiques de KéMacina dont la rareté des bovins et de machines pour l'agriculture, il a terminé par une prière sur la paix et la cohésion.

Le Premier ministre a transmis à l'ensemble de la population de KéMacina les salutations du Président de la République, Chef de l'Etat SEM Ibrahim Boubacar Keita qui « pense et qui s'inquiète nuit et jour de la souffrance des populations ».

Le Chef du gouvernement a également réitéré l'engagement du gouvernement à tout mettre en œuvre pour le retour rapide d'une paix durable.

# FOEY® INDUSTRIES

L'équipementier de votre maison

## CUIVES

## MALISADIO



Santé • Sécurité • Economie

## La maison de la famille DIAKITÉ démolie en période de pluie : Sollicité, IBK se dit incompetent pour agir



**Cela fait presque un mois que les plusieurs dizaines des membres de la famille DIAKITÉ vivent dans la rue : un beau matin, les bulldozers sont venus tout démolir. Les DIAKITÉ n'ont pu suivre que leur vie.**

**D**istrict de Bamako, Commune III et quartier de Oulofobougou Bolibana, la famille de feu Sidiki DIAKITÉ grouillait de vie. Au bord du goudron où passent les bâchées dits du Badialan (véhicules de transport en commun) à longueur de journées. Et dans les deux sens. Le quartier est de la deuxième génération de l'agrandissement de la ville (après le noyau dure : Bozola, Niaréla et Bagadadji). Un vieux quartier donc où toutes les familles se connaissent.

Les DIAKITÉ vivent ici depuis plus de 70 ans. La soixantaine de membres de plusieurs générations (enfants, petits enfants et arrière-petits enfants), des deux sexes, grouillent dans cette très grande maison de type Chine populaire. La famille détient les papiers de propriété de la maison, dont le TF (titre foncier) 201. Les différents services (Domaines, Cadastres, etc.) reconnaîtront l'authenticité de ces papiers. Mais la Justice en décidera autrement – comme on verra plus bas.

**Sortir un TF sur un TF sur le même terrain**

La famille, qui a eu à héberger bien de « fils ou de filles d'autrui » au fil des ans, vivait selon le train-train quotidien que connaissent toutes les familles semblables. Jusqu'au jour où monsieur M, qui a grandi dans la famille, vient exhiber un TF pour dire qu'il avait acheté la maison et qu'il demandait aux occupants de partir.

En fait, c'est un petit bout qu'un des ayant droit (héritiers) lui aurait vendu. Sur cette base, M, qui est devenu immensément riche après ses études et sa prise de fonction, réussit à sortir le TF 508 qui lui accorde la propriété de toute la maison. Sortir un TF sur un TF sur un même terrain, il faut le faire (comme disent les français). Et il n'y a qu'au Mali- et nulle part ailleurs- qu'on peut voir pareille chose.

Donc, l'effet de surprise passé et la conviction faite qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie (de mauvais goût forcément), on est passé aux choses sérieuses. À savoir, arpenter les allées de la Justice. Titre foncier contre titre foncier, Juges contre les services domaniaux et l'argent contre la vérité.

Et pour ne rien gâter, M est RPM (le parti au pouvoir). Et encore pour mieux ficeler les choses, l'avocat de la famille était lui aussi djaa djaa RPM ! On devine pour qui il a roulé dans ses plaidoyers pour rouler qui dans la farine.

**Les bulldozers dans la danse !**

Ce qui devait arriver- sous le règne de IBK où les maliens vont en voir de toutes les couleurs inexistantes sous d'autres cieux – arriva donc. Les dédales de la Justice, cette même Justice qui fit dire à l'ambassadeur d'Allemagne qu'il ne conseillera à personne de venir investir au Mali à cause de notre Justice, ont conduit la famille au purgatoire. Les appels successifs n'y firent rien : les juges ont donné raison à l'usurpateur.

Ainsi un beau matin du mois de juillet de cette année historique de 2019 pour Bolibana et la CIII, les bulldozers, encadrés par un important dispositif sécuritaire, se sont invités pour exécuter des pas de danse démentiels sous les yeux hagards des habitants. Construire demande du temps, mais détruire...En un temps, trois mouvements, le bâti de plusieurs décennies devint ruine. Les DIAKITÉ ont pu juste sauver leur peau. C'est tout ce qu'ils ont pu récupérer : les conducteurs de bulldozers n'ont pas donné le temps pour sauver autre chose. Et les forces de sécurité lourdement armées pour faire face à une guerre n'avaient pas l'air d'avoir le temps. Tout a été mis par terre. Et les membres de la famille se retrouvèrent sur le goudron. Cela fait un mois qu'ils sont dans la rue. Les pluies diluviennes ont aidé les ruines à dégrader les restes de leurs matériels sous les gravats boueux.

Et plus de 60 personnes sous les orages. C'est ça le Mali de IBK.

**La chaîne de solidarité se forme**

Madame le Maire de la CIII, madame DJIRÉ, ne s'est pas manifestée. Le président de l'Assemblée nationale est un voisin. Il ne s'est pas manifesté. L'imam de la mosquée voisine ne s'est pas manifesté. IBK a été saisi par courrier en tant que le premier magistrat du pays. Son SG Ben Barka a répondu pour lui : étant donné que la Justice a été mêlée dans le dossier, lui ne peut rien. D'autres personnalités et institutions ont été destinataires d'un courrier. En vain jusqu'à présent.

Mais les voisins, le quartier, la Commune et ailleurs (dont de gros calibres comme le professeur Clément DEMBÉLÉ, le Maire Sidy Lamine DEMBÉLÉ, l'ancien leader AEEM et chef du CRAJ Mahamane MARICO, etc.) Ont créé une chaîne de solidarité autour de la famille. Des meetings ont été organisés sur place. La 4ème édition a eu lieu le samedi 3 dernier en après midi.

À l'approche de l'heure du meeting, les autorités ont envoyé des véhicules de policiers anti émeutes pour évacuer les lieux. Un capitaine de Police est venu passer le message gentiment sous les yeux menaçants de ses troupes stationnées en vue et aux aguets. Prêtes à agir.

Enfin, le meeting, avec une grande affluence, s'est tenu aux milieux des ruines. Deux propositions ont émergé, et ont été retenues, des débats ; La même proposition en fait. La première émane de Clément DEMBÉLÉ. Le professeur décide que le problème de cette maison n'est plus celui des DIAKITÉ mais de tous : « Dieu vos a confié la famille DIAKITÉ. Si cette confiscation passe, ils vont vous sortir tous. Mettons en place une commission pour clôturer la maison après la fête ».

La seconde est venue de Mahamane MARICO qui était venu en retard et n'avait pas entendu le professeur. Il va proposer exactement la même chose : pas d'argent, mais de quoi reconstruire la maison après la fête. L'après fête, ce jour là du samedi 3 août, c'était dans moins de deux semaines. La fin du calvaire donc ?

■ **AMADOU TALL**

**Après Médine : Les pèlerins mettent le cap sur la Mecque**

**L**es pèlerins maliens des deux filières, gouvernementale et privée, ont pris la route en direction de la Kaaba, tôt ce samedi 03 août 2019, après une escale à la mosquée Zoul Halaïfah.

A Zoul Halaïfah, les pèlerins maliens et ceux d'autres nationalités ont prié deux rakats, avant de formuler le vœu d'accomplir le hadj 2019, en ce qui concerne notamment la Ourmra ou le petit pèlerinage.

Il s'agit là de s'insérer dans une tradition du Prophète Mahomet (PSL) qui a accompli le même geste pour son pèlerinage à la Mecque, il y a plus de 1 400 ans, avec un accoutrement similaire : cotonnade blanche enrôlée autour du corps et sandales ordinaires.

Cette étape fait suite à huit jours de prière et de dévotion dans la ville sainte de Médine, soit les quarante prières souhaitées pour les pèlerins en route pour la Mecque, à accomplir dans la grande mosquée du Prophète de l'islam (PSL).

Les oulémas et érudits musulmans, parmi les pèlerins maliens, ont également saisi cette occasion pour organiser, la veille de ce départ, une grande prière collective pour le retour de la paix et de la stabilité dans notre pays, le Mali, en proie à une crise multidimensionnelle depuis 2012.

« **Nous organisons cette prière collective pour le pays depuis 2013** », a confié M. Moufa HAIDARA, Président du groupe des guides religieux qui accompagnent et soutiennent pédagogiquement les pèlerins pour leur faciliter la compréhension et l'accomplisse-

ment des rites du pèlerinage en particulier.

« **Nous rééditons la même prière collective pour le Mali à Mina et à Arafat** », a ajouté le guide religieux, avant d'inviter au pardon et à la réconciliation entre Maliens, pèlerins comme citoyens restés au pays ou qui résident à l'étranger.

Les pèlerins maliens des deux filières ont profité de leur séjour à Médine, avant de quitter la ville sainte, pour effectuer une visite à caractère religieux ou ziyara sur différents sites historiques.

Le bilan de ce séjour a été jugé satisfaisant par le Superviseur général du Hadj 2019, M. Habib KANE, qui reconnaît néanmoins quelques soucis par-ci et par-là, en termes d'acheminement de bagages ou d'alimentation, mais qui ont été vite surmontés avec l'implication positive des différentes sous-commissions de travail, dans la complémentarité et la solidarité d'équipe.

« **Des dispositions sont prises, en collaboration avec les autorités saoudiennes, pour une meilleure organisation du pèlerinage à la Mecque, avec l'avantage d'être logés dans le même hôtel pour un grand nombre de pèlerins des deux filières** », a-t-il annoncé.

Seule ombre véritable au tableau, a déploré le Superviseur général : quatre morts parmi les pèlerins maliens, deux à la Mecque et deux à Médine, dont deux femmes et deux hommes.

■ **Source : CCOM/MARC**



## IBK face aux élèves de l'école de guerre du Nigeria: «Chaque fois que vous oubliez que nous sommes en guerre vous vous exposerez»

**L**e Président de la République, Son Excellence Monsieur Ibrahim Bouba Karoum KEÏTA, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées a reçu en audience, dans l'après-midi du samedi, 3 août 2019 dans la Salle des Banquets du Palais de Koulouba, une forte délégation de la 3ème promotion de l'Ecole de guerre de l'Armée de terre du Nigeria. La délégation composée de 42 officiers, 4 officiers généraux et 3 colonels du corps de l'encadrement, auxquels s'ajoutent 38 officiers supérieurs stagiaires dont un de Congo Brazzaville, était conduite par le Commandant de l'école, le gé-

néral de division Ufotie Charles, accompagné pour la circonstance par l'Ambassadeur de la République Fédérale du Nigeria au Mali. Au centre des échanges la coopération militaire transfrontalière pour la sécurité des personnes et de leurs biens dans la sous-région et le continent africain. Les élèves et leur encadrement, en fin de séjour au Mali, étaient venus s'imprégner de l'expérience malienne en matière de gestion participative et inclusive de la sécurité, la défense et le développement. Le Chef Suprême des Armées accorde un grand intérêt à ce voyage d'étude dont le thème cette

année est: «la coopération militaire, facteur clé de la sécurité sous régionale" est revenu sur la nécessité de la coopération militaire sous régionale:

«Cette situation d'insécurité qui demande beaucoup de créativité, d'imagination, de résilience. Chaque fois que vous oubliez que nous sommes en guerre vous vous exposerez. Notre espace, le Sahel, est devenu un lieu de passage et de déviations de ces forces vers le sud, vers vous. Un lieu privilégié d'accueil, d'aguerrissement et d'agression contre nos pays. Un pays comme le Benin qu'on croyait à l'abri a récemment fait parler de lui. C'est pourquoi nous avons compris qu'il fallait désormais revoir nos concepts, revoir les mandats à vous confier et comment nous organiser aussi, dans l'espace sahélien. Nous avons compris que des pays comme le Tchad, le Niger, le Mali, la Mauritanie et le Burkina Faso étaient particulièrement exposés. Quand on voit la carte de la région, on voit la Libye,

quand on sait que le sud de la Libye est devenu un marché à ciel ouvert, on comprend le défi auquel vous êtes dorénavant confrontés et auquel nous devons faire face. Et c'est pour cela que nous avons regroupé dans une mutualisation intelligente nos capacités de défense, dans ce que nous avons appelé la force conjointe du G5-Sahel, mais qui n'exclut pas du tout la coopération avec tous les pays voisins, tous les pays frères. En ce qui vous concerne, très tôt, le Nigeria a compris l'intérêt de la coopération transfrontalière avec un pays comme le Tchad et le Niger d'où la force multinationale du lac Tchad. Ces deux capacités sous régionales sont absolument indiquées, parce que nous avons à faire à un ennemi qui appartient à une nébuleuse internationale qui vit des moyens de trafics; trafics de drogue, trafics d'êtres humains, qui a des ressources inépuisables, qui arrive à s'équiper en armes légères et en armes lourdes, comme nos armées, et qui n'a aucune de nos valeurs, qui n'a aucun respect pour la vie humaine, dès lors votre mission est une mission ardente, d'organisation, de circulation, d'intelligence tactique et d'intelligence également en terme de renseignements. Et là, la coopération entre nos pays est essentielle. Il faut que nous échangeons en matière stratégique, il faut que nous échangeons en matière tactique, il faut que nous échangeons en matière d'informations au quotidien; donc votre tâche est devenue plus complexe, plus difficile, vous n'avez pas à faire à une armée conventionnelle, vous avez en face de vous une force invisible, elle pose des engins explosifs improvisés, sur vos chemins, elle rend difficile le ravitaillement des hommes d'où l'intérêt nouveau du vecteur aérien, pour réduire nos pertes sur nos chemins, sur nos routes et aussi permettre la protection plus rapide de nos éléments en cas de besoin. Que ce voyage ait lieu au Mali sous le thème de la coopération militaire a un sens profond, et vient à son heure car on a besoin aujourd'hui de partager les concepts, de partager les modes opératoires pour que l'opérationnalité soit possible et rapide entre nos éléments en cas de besoin. Aucun pays aujourd'hui ne peut être tout seul, nos destins sont liés » a souligné IBK.

Le Chef d'Etat-major général adjoint des armées, le général Abdrahmane Baby, de saluer et remercier le Président de la République et Chef Suprême des Armées : « Le choix de

l'étude sur le Mali est important puisque vue la gestion de la crise multidimensionnelle par nos plus hautes autorités depuis 2012 au niveau national, sous régional, international, les actions stratégiques de sortie de crise politique et militaire ont démontré l'importance d'une stratégie collective.»

Pour sa part le chef de la délégation des élèves militaires du Nigeria, le Général de division Charles, après avoir salué le leadership et l'hospitalité du Chef l'Etat et lui transmettre les salutations du Président Muhammadu Buhari du Nigeria, a déclaré : « Nous sommes venus au Mali pour voir comment le Mali a fait pour faire face à cette situation et pouvoir éga-

lement appliquer la même chose au Nigeria. Tous ces officiers et leur encadrement ont été collaboratifs, ils sont contents de toutes les expériences acquises ».

Les élèves de la 3ème promotion de l'Ecole de guerre de l'armée de terre du Nigeria ont offert des cadeaux symboliques au Président de la République en signe de reconnaissance à son leadership et à la qualité de leur séjour réussi au Mali depuis le 29 juillet 2019.

■ **Cellule de Communication et des Relations Publiques de la Présidence de la République du Mali**

## Grogne sociale : Ça repart !



**C'est la Coordination des Comités Syndicaux de la DAF, des DRH, des CPS, des DFM de la Primature et des Départements Ministériels qui relance la fronde sociale.**

**D**ans un communiqué, en date du 30 juillet dernier, cette coordination se propose d'observer une grève de 72 heures, à compter du mercredi 14 Août 2019, à 7h30 pour non-satisfaction de ses doléances. Et ce, si toutefois un accord n'est pas trouvé entre elle et la partie gouvernementale. Que demande-t-elle concrètement ?

De façon plus précise, la coordination desdits syndicats demande que : «les dispositions du Décret n° 2018-0541/P-RM du 5 Juillet 2018 soient en intégralité élargies aux personnel de

DAF, des CPS et des DFM de la primature et des départements ministériels ; que la prime de sujétion pour risque soit ramenée à 25% du salaire au lieu de 10% pour le personnel de la DAF, et des DFM de la primature et des départements ministériels ; que les dispositions du Décret n°2018-0653/P-RM du 8 août 2018 soient en intégralité élargies aux personnel des DRH des départements ministériels.»

Contacté par nos soins, un régisseur de la DFM d'un département ministériel, dit que si le mot d'ordre est exécuté à date, les salaires du mois d'août connaîtront un retard considérable en raison du fait que ce serait la période de traitement des salaires.

Après les communiqués des syndicats de la magistrature, qui rappelaient au gouvernement que les engagements pris n'ont toujours pas eu un début d'exécution, les partis poli-

tiques et groupements de partis politiques qui ont exprimé leur opposition ferme aux projets de Dialogue politique et de révision constitutionnelle tels qu'envisagés par le gouvernement, les sorties médiatiques de diplomates (l'Ambassadeur allemand au Mali en fin de mission, et l'Ambassadeur de France au Mali), le chef d'Etat-Major Général des armées françaises qui a critiqué la gestion des autorités maliennes dans presque tous les domaines, les maliens doivent-ils s'inquiéter quant à

l'avenir proche de la situation politico sécuritaire. Ils s'y ajoutent les multiples scandales financiers dans lesquels le pouvoir est cité. La grève annoncée de la Coordination des Comités Syndicaux de la DAF, des DRH, des CPS, des DFM de la Primature et des Départements Ministériels n'arrangera sans doute pas les choses pour lui. Espérons qu'un accord verra le jour entre le gouvernement et ladite coordination pour évi-

ter cette grève qui ne pourrait qu'en rajouter au mal-vivre généralisé. En attendant, votre quotidien numérique vous fait découvrir le contenu du préavis de grève de la Coordination des Comités Syndicaux de la DAF, des DRH, des CPS, des DFM de la Primature et des Départements Ministériels, dont il a eu copie pour ses abonnés

■ **Moctar Sow**





COORDINATION DES COMITES SYNDICAUX DE LA DAF, DES DRH, DES CPS  
ET DES DFM DE LA PRIMATURE ET DES DEPARTEMENTS MINISTERIELS.

Bamako/République du Mali - Tél : 76 47 86 19 \* 78 20 37 57 \* 76 32 40 54

N° 30 /CS-DAF-DFM-CPS-DRH

*Le Coordinateur des Comités  
Syndicaux de la DAF, des DRH, des  
CPS, des DFM de la Primature et des  
Départements ministériels.*

A

*Monsieur le Ministre du Dialogue Social,  
du Travail et de la Fonction Publique.*

Objet : Préavis de grève.

- Vu la Constitution ;
- Vu la Loi 92- 020 du 23 septembre 1992, modifiée, instituant le code du travail en République du Mali ;
- Vu le Décret n°2019-0317/P-RM du 22 avril 2019 portant nomination du Premier ministre ;
- Vu le Décret n°2019-0328/P-RM du 5 mai 2019 portant nomination des membres du Gouvernement ;
- Vu les Conventions 87, 98, 111, 112, 135 et 154 de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) ratifiées par la République du Mali ;

considérant notre requête sans suite relative à la relecture des deux décrets : le Décret n°2018-0451/P-RM du 5 juillet 2018 et le Décret n°2018-0653/P-RM du 8 août 2018.

La Coordination des Comités Syndicaux de la DAF, des DRH, des CPS et des DFM de la Primature, et des Départements ministériels demande la relecture desdits décrets :

- 1- que les dispositions du Décret n°2018-0541/P-RM du 5 juillet 2018 soient en intégralité élargies aux personnels des DAF, des CPS et des DFM de la Primature et des départements ministériels ;
- 2- que la prime de sujétion pour risque soit ramenée à 25% du salaire au lieu de 10% pour le personnel de la DAF et des DFM, de la Primature et des départements ministériels ;
- 3- que les dispositions du Décret n°2018-0653/P-RM du 8 août 2018 soient en intégralité élargies aux personnels des DRH des départements ministériels.

30/07/19

La Coordination des Comités Syndicaux de la DAF, des DRH, des CPS et des DFM de la Primature et des Départements ministériels se propose d'observer **trois (03) jours de grève** à compter du **mercredi 14 août 2019 à 07h30 au vendredi 16 août 2019 à 18h00** pour reprendre le travail le **lundi 19 août 2019 à 07 h 30 mn.**

Si toutefois un accord n'est pas parvenu entre les deux parties, la Coordination des Comités Syndicaux de la DAF, des DRH, des CPS et des DFM de la Primature, et des Départements ministériels se propose d'observer à nouveau cinq (05) jours de grève allant du **lundi vingt-six (26) août 2019 à 07h30 au vendredi 30 août 2019 à 18 heures** pour reprendre le travail le **lundi 02 septembre 2019 à 07 h 30 mn..**

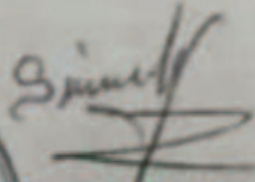
La Coordination des Comités Syndicaux de la DAF, des DRH, des CPS et des DFM de la Primature, et des Départements ministériels vous prie de croire, Monsieur le ministre, à l'expression de sa plus haute considération.

Bamako, le 30 juillet 2019

AMPLIATIONS :

- Original.....1
- Primature.....1
- Assemblée Nationale.....1
- Tous ministères et Secrétariats d'Etat.....36
- DAF, toutes DRH, CPS et DFM.....53
- Direction Nationale du travail.....1
- UNTM, CDTM, SYLMAT, et SYLTAE.....1
- Commission de conciliation.....1

Le Coordinateur,

  
**Issa SYNAYOKO**  
Inspecteur du Trésor





## Propos de Ras Bath et de Abdoul Niang : Les syndicats de l'éducation leur demande de prouver

**L**e 30 juillet 2019, après les syndicats du chemin de fer et de la magistrature, les syndicats de l'Éducation signataires du 15 octobre 2016 réagissent par un communiqué aux propos dits « calomnieux et répréhensibles » de Mohamed Youssouf Bathily dit Ras Bath, accentués et instrumentalisés par Abdoul Niang.

Les Syndicats de l'Éducation signataires du 15 octobre 2016, dans leur communiqué ont es-

timé « que ces propos n'ont d'autres visées que de discréditer les syndicats et de saboter les résultats inestimables engrangés durant des luttes nobles engagées par les syndicats depuis le 15 octobre 2016 et n'ont d'autres objectifs que cela ».

Evidemment, par ces propos, les deux activistes cités se sont mis à dos les syndicats des différents corps qui ont tout sacrifié pour mener leurs luttes, chacun pour ses doléances

propres et particulières.

Mais il faut aussi rappeler qu'en réaction au communiqué des magistrats, Ras Bath a tout simplement menacé de porter plainte contre eux. Belle bagarre en perspective si l'activiste passe à l'action.

Il faut tout aussi rappeler que Ras Bath fait l'objet de beaucoup d'autres activistes maliens et même étrangers qui lui reprochent ses propos envers une opposition dont lui-même a été membre pendant les élections présidentielles et plusieurs mois après. Ras Bath en veut-il à l'opposition, aux syndicats, à IBK et son pouvoir ? Quels sont désormais ses amis ? A lire d'abord ce communiqué des syndicats de l'éducation signataires du 15 octobre 2016.

■ Mactar Sow

**WESTERN  
UNION**

**WU** SM

**MONEY TRANSFER**

**LES SYNDICATS DE L'EDUCATION  
SIGNATAIRES DU 15 OCTOBRE 2016**

(SYPESCO, SYNEB, SYNEFCT, SYNESEC, SYLDEF, FENAREC, COSES, SNEC)

**COMMUNIQUE RELATIF AUX PROPOS CALOMNIEUX TENUS PAR MONSIEURS  
YOUSOUF MOHAMED BATHILTY DIT RAS BATH ET ABDOUL NIANG**

Les syndicats de l'Education ont suivi avec gravité et étonnement, ces dernières semaines sur les réseaux, des allégations infondées et répréhensibles tenues par Monsieur Youssouf Mohamed Bathily dit Ras Bath et depuis accentuées et instrumentalisées par Monsieur Abdoul Niang.

Ces propos soutiennent que l'opposition politique a infiltré, en son temps, le mouvement de grève des syndicats d'enseignants, aux fins de déstabiliser le régime.

Les syndicats informent l'ensemble de leurs militants ainsi que l'opinion nationale et internationale que ces propos n'ont d'autres visés que de discréditer les syndicats et de saboter les résultats inestimables engrangés durant les luttes nobles et héroïques engagées par les syndicats depuis le 15 octobre 2016 et n'ont d'autres objectifs que cela.

Ils rassurent les militants de leur détermination à œuvrer pour l'amélioration des conditions de vie et de travail et réitèrent leur engagement à rétablir l'honneur et la dignité du corps enseignant.

Les syndicats demandent à l'auteur et à ceux qui font une utilisation malsaine de ces propos irresponsables et vides de sens d'apporter la preuve de leurs allégations.

En tout état de cause, les syndicats de l'Education signataires du 15 octobre 2016 sont conscients de leur responsabilité et de leur capacité à se mettre au-dessus de toute manipulation politicienne d'où qu'elle vienne.

Bamako, le 15 OCT 2016

<p>Adama FOMBA</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>SYPESCO</p>	<p>Amadou COULIBALY</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>SYNEB</p>	<p>Ousmane ALMOUDOU</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>SYNEFCT</p>	<p>Sambou BOFANA</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>SYNESEC</p>
<p>Yacouba DIALLO</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>SYLDEF</p>	<p>Sekou TOGO</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>FENAREC</p>	<p>Amadou DOLO</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>COSES</p>	<p>Moustapha GUITTEYE</p>  <p>Le Secrétaire Général</p> <p>SNEC</p>

## Défense des intérêts de la diaspora : Le président Chérif Mohamed Haidara aux Etats Unis pour la mise en place du bureau fédéral du CSDM



Les maliens de la diaspora peuvent enfin être tranquilles. Une autre association qui a été créée en 2015, est déjà au four et au moulin pour défendre leur intérêt. La mise en place de ce bureau en présence de l'ambassadeur du Mali aux Etats Unis, Son Excellence Mahamadou Nimaga, va permettre d'avoir un interlocuteur sérieux désormais au nom et pour le compte de la forte communauté malienne vi-

vant dans ce pays. membres et son président d'honneur Diola Bagayoko, dans la dynamique du CSDM pour défendre les intérêts de la communauté malienne aux Etats Unis et aider autant que possible des maliens partout où ils se trouvent en difficulté. Son Excellence Mahamadou Nimaga, ambassadeur du Mali aux USA a félicité le CSDM pour son engagement à défendre les maliens de la

diaspora et pour la mise en place du bureau fédéral des USA. Il a promis de les accompagner et a exprimé toute sa disponibilité pour tout besoin.

Aussi bien à Bamako pour l'apaisement du climat politique très tendu, à Gao et dans les autres régions pour pacifier et travailler sur le retour du vivre ensemble à travers le dialogue intercommunautaire et ou intracommunautaire, le CSDM se bat pour tous les maliens de l'extérieur sans discrimination aucune. C'est pourquoi, son président Chérif Mohamed Haidara, depuis qu'il a été sollicité par les maliens en difficulté en Algérie se bat aux cotés des plus hautes autorités auxquelles, il a transmis l'appel formel à l'aide au Président de la république Ibrahima Boubacar Keita, aux ministres Tiébilé Dramé et Amadou Koita, respectivement ministres des affaires étrangères et la coopération internationale et des maliens de l'extérieur, pour rapidement. Il est au premier plan pour aider ceux en Mauritanie et en Lybie. C'est aussi le CSDM qui a accueilli les 5 maliens expulsés le 30 juillet dernier des Etats Unis. Son aide précieuse a permis à ces 5 maliens en détresse de retrouver leurs familles.

Il est à noter que le Conseil Supérieur de la Diaspora Malienne ne bénéficie d'aucun soutien de l'Etat. Toutes ses activités sont totalement prises en charge par ses membres et ses partenaires techniques et financiers.

Il faut donc espérer que les autorités vont lui reconnaître la notoriété d'utilité publique. Il pourra ainsi être encore plus efficace qu'il ne l'est maintenant.

■ Moctar Sow



## Conférence nationale souveraine : Un impératif nécessaire pour la survie nationale

**D**ans son adresse à la Nation consécutive à la mobilisation historique du 5 avril suite à l'appel de l'imam Mahmoud Dicko, le Président de la République Ibrahim Boubacar Keita, a annoncé la tenue des assises nationales qui étaient initialement prévues du 22 au 29 avril 2019.

Pour donner corps à ce projet, une commission d'organisation présidée par Cheick Sidi Diarra et un comité piloté par un triumvirat composé de Baba Hakib Haidara, Ousmane Issoufi Maiga et Aminata Dramane Traoré ont été mis en place.

Cette annonce renforce la justesse des positions du Mouvement Populaire du 22 mars 2012 qui avait eu le courage de réclamer publiquement la tenue d'une concertation nationale souveraine depuis le début de la crise sécuritaire et sociopolitique qui sévit dans notre pays. À l'instar de la conférence nationale du Mali tenue du 29 juillet au 12 août 1991 au Palais de la culture de Bamako, cette conférence vise à passer au crible la gouvernance démocratique, économique, institutionnelle, sociale et culturelle de notre pays. Elle mobilisera toutes les composantes de notre nation (acteurs politiques, organisations de la société civile, syndicats, Maliens de la diaspora, leaders religieux, personnalités indépendantes etc.) qui dans un diagnostic sans complaisance, passeront aux peignes fin l'état de la nation afin de dégager des pistes de sortie de crise.

Au cours de ces grandes retrouvailles nationales de haute portée politique seront discutées la situation sécuritaire du pays, la crise de l'éducation nationale, la restructuration de l'armée, la refondation de l'Etat et de notre architecture institutionnelle, la question du nord, du centre et les réformes politiques et institutionnelles (révision de la Constitution du 25 février 1992, de la Loi électorale, de la Charte des partis politiques, le redécoupage territorial) pour consolider notre système démocratique et notre pratique institutionnelle.

Cette consultation populaire se penchera sur la promotion du dialogue social face à la montée en puissance des revendications catégorielles

des syndicats dans les secteurs régaliens de la vie nationale (Santé, Education Administration). Catharsis collective, ces assises nationales permettront à notre peuple de dessiner dans un sursaut national les contours d'un projet collectif nouveau pour construire les bases d'un véritable développement économique et social durable.

Au regard de la complexité de la situation nationale (marquée par la résurgence d'attentats terroristes, les conflits inter communautaires, les exécutions sommaires et extra judiciaires au nord et au centre du pays) et des défis immenses auxquels notre pays fait face, ces assises constituent la seule porte de sortie de crise.

En effet, la nomination unilatérale par les autorités en charge de la nation des membres de la commission d'organisation et du comité de pilotage n'est pas de nature à faciliter une participation collective autour de cette rencontre déterminante pour l'avenir de notre pays. Cette situation est un coup de massue à l'inclusivité nécessaire pour la réussite de ce projet qui incarne un immense espoir au sein de la classe politique et de l'opinion nationale.

Ces personnalités sont accusées à tort ou à rai-

son par les regroupements politiques notamment le Front pour la Sauvegarde la Démocratie(FSD) et la COFOP de partialité.

Pour notre part, nous pensons que la raison aurait dû pousser le Gouvernement à confier l'organisation de ce forum national éminemment politique à des forces neutres, comme des religieux intègres et sérieux.

En effet, compte tenu des enjeux stratégiques de la rencontre, le pouvoir politique ne peut faire l'économie d'impliquer les organisations démocratiques et sociales qui constituent les forces vives de la nation dans tout le processus de préparation et de coordination de la conférence nationale (Validation du choix des membres de la commission d'organisation et de pilotage, élaboration des termes de références, choix des participants, organisations matérielles et logistiques de la conférence).

En prélude au dialogue national, des concertations nationales doivent être organisées dans les chefs-lieux de région, ce qui nécessite des dispositions sécuritaires pour sécuriser la rencontre.

Ainsi, ce dialogue politique national fondateur jettera sans nul doute les bases d'un nouvel Etat plus protecteur, d'une nouvelle architecture institutionnelle mieux adaptée à notre réalité culturelle et d'un développement économique national solidaire à la condition que l'Etat s'engage à mettre en œuvre ses recommandations.

■ Alpha SIDIKI SANGARE



## Le Mali : Un Etat voyou !

Notre pays, depuis quelques années, est la risée du monde entier. L'image que nous projetons (ou que nos dirigeants projettent) à la face de ce monde est perçue comme des plus malhonnêtes. Au moment où tout le monde vole à notre secours, nous jouons, nous-mêmes, à l'autruche en adoptant des comportements indignes.

Cette assertion du scénariste français, Souleymane Boel, selon laquelle, «l'anorexie intellectuelle d'un peuple favorise l'arrivée au pouvoir d'un Etat voyou», peut-elle s'appliquer au Mali ? Entière reste la question.

En tout cas, si on ne peut diagnostiquer, avec exactitude, au peuple malien une anorexie intellectuelle, pour l'instant ; tout porte à croire que l'Etat auquel il appartient a, de plus en plus, des comportements et des attitudes de voyou. Surtout quand on sait que le terme voyou est ainsi défini : «Individu peu scrupuleux qui ne respecte pas les lois ; canaille, bandit, truand.» Aujourd'hui, en tout cas, l'histoire donne, de plus en plus, raison aux confrères qui, les premiers, ont osé, il y a de cela quelques années, qualifier notre pays d'Etat voyou. C'était sous l'ère ATT déjà et, à l'époque, nous avions, à travers ces mêmes colonnes, vigoureusement défendu notre cher pays en traitant, à notre tour, l'Algérie «d'Etat ingrat». Et nos confrères faisaient allusion à la situation au nord et aux prises d'otages qui devenaient une affaire lucrative dans cette zone, avec la complicité de la hiérarchie militaire, d'hommes politiques et leaders communautaires du nord.

On enlevait des Occidentaux en Tunisie, en Algérie, un peu partout dans la partie septentrionale de l'Afrique, et c'est bizarrement au Mali que leur libération était négociée. Il s'était installé dans notre pays une industrie de prise et de libération d'otages qui intriguait, sérieusement, à travers le monde, d'où cette question des journalistes et autorités algériennes qui se demandaient si le Mali n'était pas un «Etat voyou».

À l'époque donc, il s'agissait exclusivement de cette affaire d'otages. On ne parlait pas encore de tous ces scandales que l'on connaît depuis l'avènement au pouvoir d'IBK, de toute cette mafia créée, par des proches du président,



grâce et autour de la crise, de toutes ces velléités d'enrichissement à l'occasion de la guerre que nous vivons.

En effet, depuis qu'il est au pouvoir, celui qui a décrété l'année 2014 comme celle de lutte contre la corruption, ne nous rappelle à ses bons souvenirs que par des scandales. Citons : l'affaire de l'avion présidentiel, celle des équipements militaires, l'affaire des casques de l'armée, celle des engrais frelatés, l'affaire des tracteurs, la vente cash (du jamais-vu) des logements sociaux et le dernier scandale (pour le moment) relatif aux hélicoptères PUMA et TUCANO ; sans oublier toutes les fausses promesses du président de la République et les faux espoirs qu'il a suscités.

Commençons (brièvement) par les fausses promesses et les faux espoirs. Nul besoin ici de revenir sur tout l'espoir suscité par l'élection d'Ibrahim Boubacar Kéïta aux plans national et international. C'est quasi-unanimement qu'à l'intérieur comme à l'extérieur, tous ont cru que la solution à la crise, qui s'installait doucement dans notre pays, viendrait du candidat du Rassemblement pour le Mali (RPM).

Jamais, de mémoire de Maliens, une candidature n'avait drainé autant d'adhésion, jamais autant d'unanimité n'avait été faite autour d'un candidat. IBK bénéficiait donc, à son élection, aussi bien sur plan national qu'international, d'un capital de sympathie, de soutien, et de confiance inestimable. Il aurait pu profiter de cela pour imposer toutes les réformes voulues, remettre le pays sur les rails, ramener la paix en faisant passer auprès de la communauté internationale un accord de paix favorable au Mali ; obtenir des prêts pour la reconstruction du pays. Hélas !

IBK a promis de réhabiliter l'honneur du Mali, lutter farouchement contre la corruption, met-

tre fin à la gabegie, au clientélisme, préserver le patrimoine national. Aucune de ses promesses n'a été tenue. Bien au contraire, tous les maux et fléaux que le pays vivait ont pris du volume. Le Mali n'a jamais connu autant de corruption, d'injustice, de clientélisme, que sous IBK. Le pays n'est géré que par sa famille.

Pour ce qui concerne les scandales, le premier et, dont on a le moins parlé, est celui relatif à des achats effectués par la première dame du Mali, Aminata Maïga, dans un magasin parisien, à peine son mari élu, avec une carte de crédit appartenant à Michel Tomi. Lors d'un séjour, les services de renseignements français ont constaté que le règlement de certaines factures de la nouvelle première dame du Mali avait été fait à travers Michel Tomi.

Peu de temps après, comme s'il avait une revanche à prendre sur le Mali et le monde tout entier ; comme s'il en avait rêvé à bas-âge, tout ce à quoi son époux de nouveau président avait pensé, le premier projet auquel il a réfléchi, dès son élection, c'était de s'offrir (rien que ça), quels qu'en fussent les moyens ou la manière, un avion présidentiel. Il l'a fait de la manière la plus illégale possible et l'ensemble de l'univers connaît la suite.

Après, se succédèrent les affaires d'équipements militaires avec les chaussettes les plus chères au monde ; l'affaire des casques de l'armée ; les engrais frelatés de Bocari Treta, Seydou Nantoumé, Bakari Togola, et autres, l'affaire des tracteurs qui coûtaient les yeux de la tête, à la livraison, dont on pouvait faire le montage ici avec le même montant, selon un technicien ; la vente cash (du jamais-vu) des logements sociaux et le dernier scandale (pour le moment) relatif aux hélicoptères PUMA et Tucano. Au prochain scandale !

■ **Moussa Touré**

# VIBREZ AVEC MALITEL



SPRIT

Pour une compétition encore plus intense Malitel offre aux fans la diffusion des matchs sur écran géant comme si vous y étiez.

Tous les jours de match retrouvez nous sur la place CAN et dans plusieurs quartiers de Bamako.

Au programme, des animations musicales, des offres promotionnelles et beaucoup d'autres surprises. Profitez de chaque match, chaque but,.....

Avec Malitel, célébrez la fête du football Africain comme il se doit !

Malitel, proche de vous.



## Découverte d'un nouveau système solaire : Une planète potentiellement habitable découverte dans un nouveau système solaire

Une équipe internationale d'astronomes a annoncé jeudi 1er août avoir découvert un nouveau système solaire qui comprendrait une planète potentiellement habitable.

Cette incroyable découverte a été faite grâce aux données fournies par le satellite TESS de la Nasa, en orbite depuis le mois d'avril dernier. Il a déjà identifié plusieurs dizaines d'exoplanètes, mais celle-ci est sans doute la plus

intéressante.

Située à 31 années-lumière de la Terre, elle fait partie d'un système solaire composé d'une naine rouge, petite étoile en phase de refroidissement, et de deux autres planètes. Ces dernières, très proches de leur soleil, sont trop chaudes en surface pour pouvoir être habitables.

En revanche, GJ 257d - comme l'ont baptisée les astrophysiciens -, se situe à une bonne dis-

tance et si elle dispose d'une atmosphère suffisamment dense, la température à sa surface pourrait être propice à la présence de l'eau liquide, élément indispensable pour le développement de la vie.

Selon les chercheurs, si une forme de vie existe effectivement sur cette planète, elle pourrait être détectable avec la prochaine génération de télescopes.





## Côte d'Ivoire : Déclaration du RACI relative aux obstructions administratives à la tenue du meeting de la plateforme des partis et mouvements politiques proches de Guillaume Soro

### 1- Les faits.

En vue de la tenue à Abidjan-Koumassi le samedi 3 août 2019 d'un meeting des partis et mouvements proches du président Guillaume SORO, à savoir le Rassemblement pour la Côte d'Ivoire (RACI), le Mouvement pour la promotion des Valeurs Nouvelles en Côte d'Ivoire (MNCI), l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC), la Coordination des Mouvements et Associations de soutien au président Guillaume Kigbafori Soro (CMA-GKS), le comité d'organisation dudit meeting par le biais de M. BEUGRÉ YOBOUET a sollicité et obtenu l'autorisation d'occuper la place. Le 25 juillet 2019, pour faire suite à la procédure d'autorisation de la manifestation, le directeur financier de la mairie de Koumassi, monsieur NDA M. ARSÈNE, a adressé un courrier à M. BEUGRÉ YOBOUET lui demandant de prendre attache avec

les services financiers de la mairie. Ce qui fut fait avec pour conséquence la délivrance le 26 Juillet de l'autorisation d'occuper la place Inchallah. À la surprise de M. BEUGRÉ YOBOUET, quelques heures après, il est rappelé à la mairie par le signataire qui plaide la restitution du document déjà délivré au prétexte de travaux à la place Inchallah. Le requérant accède de bonne foi à cette requête surtout qu'il lui est proposé en compensation, le terrain du quartier Sogephia. Ce qui a d'ailleurs justifié la communication intégrant cette dernière place publique comme lieu de l'événement. En échange, le comité d'organisation demande l'actualisation de l'autorisation délivrée imposée par le changement de lieu. Ce qui va essuyer une fin de non-recevoir de la mairie qui argua que cela ne saurait constituer un obstacle à l'occupation du nouveau lieu. Nous en étions là quand ce vendredi 02 Août 2019,

veille de l'événement, la commission sécurité se rend au district de police logé au commissariat de police du 36ème arrondissement pour sacrifier aux exigences sécuritaires. Là, le responsable du district de police demande une autorisation de la mairie ou des habitants du quartier.

Les explications quant aux assurances données à cet effet par les services compétents de la mairie n'y feront rien. Le commissaire dit être informé d'une opposition de la jeunesse du quartier et réclame une nouvelle autorisation qui lui permettrait de sécuriser l'événement.

Des habitants du quartier approchés avouent être sous pression politique.

### 2/ La réaction du parti

Face aux faits si hauts relatés, le RACI et les autres partis et mouvements initiateurs de la manifestation, soucieux de préserver la paix sociale et d'éviter la réédition du cas "Soro Kognon" à Korhogo, ont décidé de son report dans l'espoir d'un retour à la sagesse et aux bonnes mœurs démocratiques des autorités publiques compétentes. Le RACI, tout en prenant à témoins l'opinion nationale et internationale relativement aux harcèlements et persécutions dont sont victimes les partis et mouvements politiques proches du président Guillaume SORO :

- interpelle le pouvoir politique du RHDP sur ces dérives antidémocratiques susceptibles de replonger la Côte d'Ivoire dans les affrontements inutiles et le désordre.

- réaffirme sa volonté de préserver la paix sociale et la quiétude des ivoiriens.

- invite les militants et sympathisants du RACI ainsi que l'ensemble des ivoiriens épris de paix, de justice, des libertés publiques et individuelles, de l'État de droit et de la démocratie à se tenir mobilisés et à l'écoute des mots d'ordre de la direction du parti.

Rien, absolument rien n'empêchera la démocratie de triompher en 2020. Le RACI demeurera mobilisé et à l'avant-garde de ce combat inéluctablement victorieux.

Fait à Abidjan le vendredi 2 août 2019.

**Le Secrétaire Général Adjoint chargé de la formation,  
Porte-parole adjoint du RACI.  
L'honorable KOFFI KOFFI.**

## Mauritanie : Le dîner d'adieu du président sortant Mohamed Ould Abdelaziz

**A** la veille de l'investiture jeudi 1er août de son successeur et dauphin Mohamed Ould Ghazouani, le président sortant Mohamed Ould Abdelaziz a offert à Nouakchott un dîner d'adieu à plus de 400 convives, dont de nombreux chefs d'État et hauts responsables africains.

À la droite du président Aziz, le Tchadien Idriss Déby Itno, à sa gauche le Congolais Denis Sassou Nguesso. En foule à sa table en forme de fer à cheval, le Nigérien Mahamadou Issoufou, le Malien Ibrahim Boubacar Keïta (IBK), l'Ivoirien Alassane Dramane Ouattara (ADO), le Guinéen Alpha Condé, le Sénégalais Macky Sall mais aussi le président bissau-guinéen José Mario Vaz, le chef du gouvernement marocain Saadeddine El Othmani et le leader du Front Polisario Brahim Ghali. Tous sont venus ce mercredi 31 juillet entourer leur « frère », le

président Mohamed Ould Abdelaziz, à la veille du jour où il quitte le pouvoir conformément à la Constitution, après deux mandats présidentiels et dix ans de pouvoir.

Le dîner s'est ouvert sur un hommage rendu au « président démocratiquement élu, qui transmet le pouvoir à un président lui aussi démocratiquement élu », en l'occurrence Mohamed Ould Ghazouani. Griots et divas ont célébré à leur manière Mohamed Ould Abdelaziz, tout au long du repas organisé au palais présidentiel pour plus de 400 invités, et qui a pris toutes les apparences d'un dîner d'adieu.

### Photos souvenirs et joyeuse bousculade

Entre le poisson frit et l'agneau rôti, ministres, généraux, ambassadeurs, conseillers, journa-

listes et représentants des corps constitués ont été invités à goûter au florilège musical mauritanien. Ouvert par une danse guerrière du Trarza, continué par des chants et des rythmes venus de tous les coins du pays, ce récital a été présenté comme le reflet de la « diversité » artistique nationale et le symbole et la preuve d'une « Mauritanie unie ».

De nombreux convives plus ordinaires se sont faits photographier une dernière fois aux côtés du président sortant, tout sourire

Après le dessert, le chef de l'État mauritanien a accompagné jusqu'à leur voiture ses éminents hôtes, dans une joyeuse bousculade. C'est le moment choisi par de nombreux convives plus ordinaires pour se faire photographier une dernière fois aux côtés du président sortant, qui s'est prêté de bonne grâce à cet exercice du souvenir, le visage éclairé d'un sourire devant leur empressement. Il n'est monté dans sa voiture avec son épouse qu'une fois le dernier chef d'État parti.

Cet ultime dîner était assurément le sien : Mohamed Ould Ghazouani, le président fraîchement élu qui lui succède jeudi 1er août, n'en était pas.





## Digne-les-Bains : En plein divorce, l'enseignant agresse l'avocate de son épouse

**L'**enseignant de 36 ans a écopé d'un mois de prison ferme ce jeudi pour avoir agressé l'avocate de son épouse dans le cadre d'un divorce.

« Je lui ai demandé de quitter les lieux. Il s'est jeté sur moi en hurlant. Son visage était terrifiant. Il était blanc de rage. Je me suis recroquevillée par terre. Il continuait, j'ai appelé le commissariat. Mon client a réussi à l'éloigner. »

C'est un témoignage rare devant un tribunal correctionnel réuni en comparution immédiate que l'on a entendu ce jeudi dans le prétoire dignois.

« Je pense que c'est une simple incivilité »  
Entre deux sanglots visiblement très choquée,

Me Anne Chiarella raconte comment, ce vendredi 26 juillet, elle a été agressée dans son cabinet par l'époux de sa cliente dans un dossier de divorce.

« Je regrette d'avoir traumatisé Me Chiarella, je pense que c'est une simple incivilité », argumente Khaled El Hmini, 36 ans, professeur des écoles sisteronais. « Je n'avais plus de nouvelles de mes enfants. »

« C'est la deuxième fois que je défends un confrère agressé, plaide Me Pascal Antiq., bâtonnier de l'ordre des avocats qui se porte partie civile évoquant un délitement des mœurs. Après les parlementaires, les gendarmes, les policiers, c'est au tour des avocats d'être la cible de ceux qui méprisent l'État de droit ; la peur d'un avocat n'a pas de prix. »

### Déjà condamné pour violences conjugales

L'agression fait suite à une procédure de divorce engagée par l'épouse également enseignante, qui a décidé de déménager à Digne-les-Bains.

Séparation qui fait suite à un climat conjugal détérioré sanctionné d'ailleurs, en mars dernier, par une condamnation du prévenu à huit mois de prison avec sursis pour violences

conjugales.

### Il la harcelait depuis le début de la semaine

« Rien ne justifie ce comportement », dit Pauline Loine, substitut du procureur de la République, évoquant la souffrance d'un homme, d'un père, marqué par une relation conjugale détériorée définitivement.

Passant en revue la montée en puissance de la colère du prévenu, harcelant Me Chiarella dès le début de semaine mais aussi son avocate qui a décidé de se démettre de sa mission de défense, Pauline Loine réclame une peine de quatre mois de prison ferme en plus de la révocation d'un mois de la précédente condamnation.

« Je suis là pour sauver une famille », plaide Me Kader Sebbar du barreau de Gap citant son client – « Ma raison succombe à mes émotions quand il s'agit de mes enfants » – et se félicitant de l'attitude apaisante du parquet. Le tribunal condamne le prévenu à un mois de prison ferme assorti d'un mandat de dépôt. Ce qui signifie que l'homme est écroué à l'issue de l'audience.

## Burkina Faso : Blaise Compaoré n'a pas demandé à revenir au Burkina, selon le président Kaboré



**A** l'occasion de la visite du président ivoirien Alassane Ouattara au Burkina Faso, des journalistes ont demandé si le cas de l'ex-président burkinabè Blaise Compaoré avait été abordé. En avril dernier, l'ex-président burkinabè Blaise Compaoré, en exil en Côte d'Ivoire depuis sa

chute en 2014, avait adressé une lettre à son successeur. Dans cette missive, il proposait son aide à l'actuel président dans la lutte contre le terrorisme et l'insécurité. Ses partisans avaient déclaré également que Blaise Compaoré émettait par écrit le désir de rentrer au pays.

Faux, répond le président Roch Marc Christian Kaboré, actuel locataire du palais de Kossyam. Il assure qu'il n'est écrit nulle part dans la fameuse lettre que Blaise Compaoré voulait rentrer au pays.

« Nous avons effectivement reçu la correspondance du président Blaise Compaoré, qu'il a adressée au président du Faso. Mais comme je l'ai dit, je n'ai pas vu dans sa correspondance une ligne qui parlait de son retour », a-t-il déclaré mercredi 31 juillet.

Et même si Blaise Compaoré souhaitait toujours rentrer, il devrait se soumettre à la justice comme tous ceux qui ont des comptes à rendre, assure Roch Marc Christian Kaboré.

« Je dois vous rappeler également que, lors de la rencontre entre les différents partis politiques de l'opposition et de la majorité, il a été demandé que nous regardions la possibilité que tous ceux qui ont quitté le Burkina Faso pour des raisons politiques puissent rentrer sans préjudice. »

« C'est le triptyque : Vérité, Justice, Réconciliation. Ceci pour vous dire que nous n'avons pas besoin d'en parler ici, puisque au niveau de la question nationale, les partis politiques, aussi bien de la majorité que de l'opposition, en ont parlé. »

## Découvrez la nouvelle plateforme

# omni LITE

La banque en ligne optimisée pour les grandes entreprises locales, celles du Secteur Public et les PME

BANQUE COMMERCIALE





## FIBA U16 Africa Women Kigali 2019: Le Mali champion d'Afrique pour la 6e fois d'affilée !!

Ce samedi après-midi se jouait la finale de la FIBA U16 Africa women 2019 à Kigali dans la capitale Rwandaise entre le Mali et l'Égypte. Les protégées du coach Maiga ont largement dominé le match. Avec en premier quart temps un score de (14-22) pour le Mali, les coéqui-

pières de Sira Tienou ont creusé l'écart en deuxième quart temps (7 - 14) et vont en mi-temps avec un score sans appel de (21-47) soit 26 points d'écart à la mi-temps pour le Mali.

Au retour des vestiaires, les championnes d'Afrique ont continué sur le même lancé avec

une bonne réussite en shoot de 3 points, le Mali remporte le 3e quart temps aussi (12-21) et porte ainsi le score à (33-68). Malgré qu'elles aient été bousculées, les protégées du coach Maiga sont parvenues à remporter le quart temps de la vérité (15-16) et remportent ainsi le match (48-84). Les aiglonnets dames ont remporté ainsi leur 6e titre de championnes d'Afrique U16 affilée. A noter que le Mali est qualifié pour la coupe du monde U16 prochaine. Le Mali un pays de basket-ball.

■ Moussa Sow Stagiaire

**malikile.com**  
La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !

74<sup>h</sup> Malikilé  
MIGRATION IRREGULIERE : 48 MALIENS PERISSENT EN MER

## Entretien avec Seydou Keita : La star malienne du foot révèle tout sans détour !

**P**résent à Bamako avec sa famille pour les vacances, l'ex-international malien, Seydou Kéïta, communément appelé Seydoubien (ancien capitaine des Aigles du Mali, meilleur buteur avec la sélection nationale avec 25 buts) a bien voulu nous accorder une interview exclusive. Dans cet entretien, il évoque, entre autres, sa riche carrière footballistique, son quotidien, son avenir, ses exploits, ses regrets, ses relations avec Lionel Messi, Samuel Eto'o, Pep Guardiola. Sans oublier ses ambitions pour le Mali, ses actions humanitaires, ses investissements. L'ancien sociétaire de Marseille, de Lens, de Valence, de l'AS Roma, du FC Séville, du FC Barcelone, etc. révèle tout, sans détour.

**Aujourd'hui-Mali : Vous avez disparu de la scène du football, peut-on présumer que vous êtes déjà à la retraite ?**

Seydou Kéïta : Evidemment, j'ai décidé de mettre un terme à ma carrière footballistique. Ce, pour diverses raisons, notamment pour une blessure, en plus la motivation n'y était plus et tout cela a coïncidé avec le décès de ma mère. C'est partant de toutes ces raisons que j'ai finalement décidé d'arrêter ma carrière après plusieurs années d'activités sportives au haut niveau.

**Que devient donc Seydou ? En clair quel est votre quotidien de jeune retraité ?**

Mon quotidien, c'est de m'occuper de ma famille, de prendre du temps avec ma femme et mes enfants pour leur donner la meilleure éducation possible. Quand j'étais footballeur, ma vie était partagée surtout entre les hôtels, les avions, les terrains de foot. C'est pour vous dire que je n'ai pas eu assez de temps pour être toujours à côté d'eux. Maintenant je savoure ce rôle de père, de chef



de famille et avec ça on se rend compte que la famille est plus importante que tout le reste.

**Après cette retraite, est-ce qu'à l'image de certains anciens joueurs, vous songez déjà à la reconversion, notamment être entraîneur ?**

Pour l'instant, l'intention d'entraîner est loin d'être dans mon agenda. L'important pour moi, aujourd'hui, c'est ma famille.

**Et même pas la politique ou investir dans le milieu des affaires ?**

Pour le moment, la politique ne m'intéresse pas beaucoup. Par contre, je suis déjà dans les affaires avec un ami du nom de Mohamed Kéïta.

**Seydou Keita, Samuel Eto'o et Yaya Touré au FC Barcelone, vous êtes cité par le magazine France Football parmi les 30 meilleurs footballeurs africains. Une fierté quand même pour vous ?**

Bien sûr, c'est une fierté quand je regarde mon parcours et que je sois cité parmi les 30 meilleurs joueurs de l'histoire du football africain

dans le même lot que Salif Kéïta, Didier Drogba, Samuel Eto'o Fils... Mais je considère tout cela comme du passé. A présent, je regarde vers le futur.

### **Avez-vous des souvenirs inoubliables en termes de satisfaction durant votre carrière ?**

Oui, bien sûr ! Plusieurs souvenirs. Quand tu marques des buts pour ton pays et que tu vois des images de liesse dans les rues, cela donne satisfaction à tout footballeur. Pour un footballeur, il peut t'arriver de changer de club à plusieurs reprises, mais on ne peut jamais changer de pays. C'est pour vous dire que le poids de la responsabilité de la nation est plus important que tout. Par exemple, le premier match de la Can en 2002 au Stade du 26 Mars, quand on voit un président de la République (vous m'excusez pour l'expression) sauter de sa chaise comme un enfant après le but, on se rend compte que le football est extraordinaire.

Je me rappelle aussi de la 3ème place lors de la CAN 2012 au Gabon et en Guinée Equatoriale et lors de la CAN 2013 en Afrique du Sud.

Je me rappelle également du trophée de meilleur joueur de la Can Juniors en 1999. Sans compter les nombreuses distinctions remportées lors des différentes CAN et au niveau des clubs. Tout cela grâce au Bon Dieu.

### **Vous avez parlé des moments de satisfaction, il y a forcément des regrets aussi ?**

Evidemment ! La vie est ainsi faite. Le plus important pour moi c'est espérer que le Mali gagne la Coupe d'Afrique des nations, que ce soit cette équipe ou une autre. Pour moi, l'important n'est pas tel joueur ou tel autre n'a pas gagné cette coupe, mais que le Mali gagne ce trophée.

### **Le fait que vous n'ayez pas gagné la Can malgré cette riche carrière à l'international doit vous marquer ?**

Je n'ai pas gagné la Can, mais j'ai toujours donné le meilleur de moi-même dans chacune de mes apparitions sous les couleurs nationales en marquant des buts même si je n'étais pas attaquant. Arriver à marquer autant de

buts, à savoir 25 buts, sans être un avant-centre, est une prouesse, surtout dans un pays où il y a eu les Salif Kéïta, les Kanouté, Cheick Fantamadi Kéïta... Je considère que ce n'est pas mal et surtout d'avoir joué quatre demi-finales, même si j'ai toujours en regret le trophée.

### **Comme nous parlons de Can, quelle lecture faites-vous de la participation des Aigles du Mali à la dernière édition en Egypte ?**

Quand on regarde les trois premiers matches, il y a forcément des regrets car les Aigles du Mali faisaient partie des meilleures équipes de cette Can. Bien avant cette compétition, le Mali n'était pas dans le cercle des favoris, mais après les trois sorties, les Aigles étaient cités comme étant des prétendants sérieux pour remporter le trophée. Avec l'élimination face à la Côte d'Ivoire, on était tous déçus parce que les Aigles du Mali avaient en main ce match et pourtant, ils l'ont perdu.

Mais il faut reconnaître que cette sélection n'est pas mal. Ce n'est pas seulement mon analyse et tous les autres analystes en dehors du Mali disent les mêmes propos. Maintenant, je pense qu'il faut espérer que cette progression continue d'ici à 2021 et les autres années. En tout cas, pour moi, nous avons aujourd'hui une équipe complète : du gardien de but aux défenseurs, aux latéraux et aux attaquants. Cependant, pour les autres années, on avait des équipes avec des attaquants en jambes, mais la défense ou le milieu n'était pas au top ou vice-versa. Ce qui n'est pas le cas de cette équipe qui a tout ce qu'il faut pour nous apporter un jour la coupe.

### **Donc, pour vous, il n'y a aucun secteur à parfaire ?**

Bon, je pense que les joueurs peuvent toujours progresser car ils sont jeunes, mais ils ont ce qu'il faut pour pouvoir progresser et arriver au sommet.

### **Le football malien traverse depuis des années une crise profonde. Certains joueurs dont Frédéric Oumar Kanouté ont même donné leur avis sur cette crise. En tant qu'ancien capitaine des Aigles du Mali, quelle est votre analyse**

### **de la situation ?**

C'est très difficile pour moi de me prononcer sur ce sujet car quand on ne maîtrise pas tous les paramètres, on n'a pas toutes les informations. Il faut se réserver de se prononcer pour ne pas faire un mauvais jugement.

A mon humble avis, ce qui devrait transcender les divergences des points de vue et d'intérêts, c'étaient d'abord le Mali et le football malien, surtout au vu des performances imprimées par nos équipes cadettes et juniors. Mais, le plus important, je me réjouis du dénouement heureux de la situation et félicite tous les acteurs du football et les autorités qui y sont investies.

### **Nous avons appris que vous investissez beaucoup dans l'humanitaire. Paradoxalement, il n'y a pas de communication autour de ces actions. Pourquoi ?**

Vous savez, il y a deux façons de faire des actions humanitaires soit avec beaucoup de communication soit dans l'anonymat. Ceux qui le font avec une communication soutenue, c'est bien, parce que cela peut inciter d'autres personnes à faire pareil. Par contre, il y a un second groupe, qui estime que l'aide doit se faire dans la discrétion et j'adhère le plus à cette idée.

Sinon, socialement, je fais beaucoup, notamment à travers la construction de forages, de mosquées. Sans compter les dons dans le cadre du mois de Ramadan et de la Fête de Tabaski. Inch Allah, je continuerai à mener des actions humanitaires tant que le Bon Dieu me donnera la santé et la force nécessaire. Comme vous savez, le meilleur être humain est l'être solidaire.

### **Vous avez fait beaucoup de pays, notamment la France, l'Italie, l'Espagne, la Chine... Pourquoi vous avez porté votre choix sur Barcelone comme ville de résidence ?**

J'ai mon premier garçon qui est né à Séville, les deux autres filles sont nées à Barcelone. Je considère que c'est l'endroit idéal pour la scolarité des enfants. Car mon souci premier, c'est leur éducation.

### **Etes-vous en contact avec votre ancien**



**club, FC Barcelone, notamment avec l'ex-coach Pep Guardiola et des joueurs comme Lionel Messi et autres ?**

Pep, on se parle souvent, mais quant à Messi, on se voit tous les jours car nos enfants sont dans les mêmes écoles. Si on ne se voit pas le matin, on se croise à la descente. Idem pour Luis Suarez et Coutinho...

J'ai eu la chance d'être bien dans les différents clubs avec tout le monde car il y a une autre vie après le football. C'est pourquoi il n'est pas bon d'être arrogant. Et si vous vous comportez de la sorte, les gens vont vous retourner cela en termes de respect.

**Il paraît que vous n'êtes pas un fêtard et ne roulez pas dans les grosses cylindrées. Qu'est ce qui explique cette simplicité ?**

Chacun à sa façon de voir les choses. Certains peuvent se sentir heureux au volant d'une Ferrari tout comme un autre à bord d'une Mercedes. En tout cas, de mon côté je me réserve beaucoup.

**Est-ce qu'il y a un joueur, un entraîneur et un club dont vous gardez toujours un souvenir ?**

Le joueur qui m'a le plus marqué, évidemment, c'est Lionel Messi que je considère comme le meilleur joueur du monde. D'autres te diront Cristiano Ronaldo, chacun à sa façon de voir les choses. Il y a aussi un autre joueur qui m'a beaucoup impressionné. Il s'agit de Dani Alvès, cela pour son endurance. Lorsqu'on était à Séville ensemble, après les matches, au moment où les autres joueurs étaient en récupération, lui il s'entraînait avec ceux qui n'avaient pas joué la veille. Il n'était jamais fatigué. S'agissant de l'entraîneur, c'est Pep Guardiola que je considère comme l'un des meilleurs au monde. Bon, je peux dire que dans tous les clubs où j'ai joué, les entraîneurs m'ont beaucoup apporté car si vous regardez ma carrière, elle est toujours partie de manière évolutive. Cela veut dire que chaque fois que j'ai été dans un club, j'ai eu une progression significative. Par exemple, il suffit de voir le cheminement de ma carrière : Lorient, Lens, Séville, FC Barcelone... Sans oublier mes débuts à Marseille et mon passage à la Roma, Valence et en fin

de carrière en Chine et au Qatar.

Quant au club qui m'a le plus marqué, c'est bien évidemment le FC Barcelone car j'y ai gagné deux Ligues des champions. C'est un club qui a aussi de la notoriété. En plus, vient le FC Séville, même si j'y ai passé seulement une année, qui a été intense sur le plan sportif. A cause de mes performances, le FC Barcelone m'a recruté.

Au FC Lens, j'étais le capitaine et ma dernière année dans ce club était très riche car j'étais aussi le meilleur buteur de l'équipe et le meilleur passeur aussi. Les supporters m'avaient adoré, j'étais très proche aussi du président du club. Idem pour Valence et lorsque j'ai même voulu quitter, les dirigeants m'avaient proposé un très gros contrat avec le brassard de capitaine en plus. Mais malgré tout, j'ai décidé d'aller à la Roma en Italie où j'ai été aussi désigné capitaine.

Donc, il m'est souvent difficile de faire un choix parmi ces clubs qui m'ont tous apporté quelque chose dans ma carrière de footballeur. Je n'ai aucun regret de mon passage dans les clubs respectifs.

**Et vos rapports avec Samuel Eto'o fils, votre ancien coéquipier du FC Barcelone ?**

Samuel est un très bon ami. Vous savez, mon admiration envers mes coéquipiers n'a jamais reposé sur leurs qualités footballistiques sur le terrain, mais plutôt sur le plan humain.

Je vais vous faire une révélation : Lorsque j'ai signé au FC Barcelone, quand j'étais à l'hôtel, Samuel est venu me voir et après son cuisinier m'a amené un repas.

Humainement, Samuel est quelqu'un de très bien. Vous voyez, quand quelqu'un vous fait des gestes comme ça, vous ne pouvez pas l'oublier. Il a un grand respect pour ma personne. Peut-être, c'est dû aussi à ma façon de vivre. Il m'a toujours considéré comme quelqu'un de très droit qui n'est pas dans les combines de gauche à droite. Ce respect-là a toujours existé entre nous.

**Votre fils est-il sur vos traces ?**

(Rires). Il a 11 ans aujourd'hui. Il a commencé avec le foot, il n'est pas mal du tout. Je considère qu'il a aussi sa chance, même si tout le monde ne peut pas être footballeur. Mais je

considère qu'à son âge, il fait mieux que moi lorsque j'avais 11 ans.

Cependant, le plus important pour moi, c'est de le mettre dans les bonnes écoles, même si moi-même je n'ai pas eu cette chance. Mais grâce à mon travail, j'ai pu inscrire mes frères, sœurs et cousins dans les meilleures écoles et ils sont aujourd'hui des banquiers ou travaillent dans d'autres secteurs. Cela est une fierté pour ma modeste personne. Mon objectif pour le garçon, c'est qu'il arrive à un stade où je n'ai pas été. Après, s'il n'est pas footballeur, qu'il ait une belle réussite dans sa vie à travers ses études.

**Même si vous êtes à la retraite, au moins vous devriez avoir des projets en termes d'investissements ?**

Dans l'immédiat, j'ai un projet de centre de formation en football. J'ai déjà pris attache avec Jean-Marc Guillou et j'ai déjà acquis un terrain pour cela. Je veux mettre sur place un très grand centre. Pas un soi-disant centre de formation, mais un centre digne de ce nom.

**Paraît-il, vous avez signé de gros contrats durant votre carrière professionnelle ?**

Bien sûr ! Mais je pense que le salaire des gens, telle personne à des milliards ou des millions, est plutôt d'ordre privé. Et personne n'aime dire son salaire sur la place publique. Par exemple, je vais vous faire une confidence, maintenant que j'ai arrêté de jouer au football. Je continue de gagner beaucoup plus d'argent aujourd'hui que lorsque je jouais au FC Séville en tant que professionnel. Tout cela grâce aux investissements que j'ai pu mettre sur place.

**Votre mot de la fin et votre souhait ?**

C'est voir la paix retourner au Mali. C'est mon souhait le plus ardent, nuit et jour. Je profite de votre tribune pour remercier le journal Aujourd'hui-Mali et tout le public sportif qui m'a soutenu durant toute ma carrière.

■ Réalisée par  
**El Hadj A.B. HAIDARA**  
et **Kassoum THERA**



## **Bélier (21 mars - 19 avril)**

Le désir de vous épanouir dans l'activité professionnelle est grand et vous en avez assez de donner beaucoup sans récompense. Un sentiment d'ingratitude entraîne vers une nouvelle expérience professionnelle avec une autonomie et un sens de l'initiative.

L'activité actuelle vous déplaît et vous oblige à réaliser des économies. Saturne en Capricorne réveille votre ambition, car vous avez récemment été frustré dans votre poste. Des démarches amorcées pour une nouvelle voie professionnelle sont profitables.



## **Taureau (20 avril - 19 mai)**

Vous subissez l'action d'un collègue mal intentionné à votre égard. Trop indulgent par le passé, Mars vous conseille de vous imposer par la force, à défaut, de belles opportunités peuvent vous glisser sous le nez. Méfiez-vous de certaines personnes.

Vos conditions matérielles s'améliorent nettement, vos efforts ne sont pas vains. Avant d'entreprendre de nouveaux achats, commencez par faire un bilan de vos comptes, s'il le faut, pour être plus à l'aise, échelonnez certains paiements.



## **Gémeaux (20 mai - 21 juin)**

Votre poste pourrait vous demander de travailler en équipe et de découvrir un collègue sur qui vous aviez des a priori. Il faut prendre les choses comme elles viennent, car il y a encore des étapes avant de trouver le poste de travail qui sera idéal.

Rien ne sert de dépenser sans compter, remettez à demain des achats qui n'ont pas réellement d'importance. Jupiter en Sagittaire vous expose à des regrets par rapport à la gestion financière. En effet c'est encore le coup de coeur qui déclenche les dépenses.



## **Cancer (21 juin - 21 juillet)**

Une bonne surprise pourrait vous accueillir dès ce début de semaine. On pensera à vous pour vous confier une mission plus valorisante que celle que vous avez l'habitude d'effectuer. Votre compétence et votre savoir en la matière commencent à être reconnus.

Trois planètes dans le secteur, et non des moindres, voilà qui promet ! Une augmentation ou une prime pourrait bien venir renflouer votre compte. Côté négociations aussi, si vous devez discuter un prix ou un contrat, vous devriez obtenir satisfaction.



## **Lion (22 juillet - 23 août)**

Vos activités peuvent demander de prendre des décisions clefs ou de tenir une réunion importante. Votre parole est écoutée et vous avez de bonnes idées. Pour la journée, la charge de travail pourrait être importante et demander un travail en équipe.

Votre bonté s'exprime et vous pouvez acheter des produits pour vos proches ou vos enfants. Il n'y a guère de possibilité de réaliser des économies. Le climat de la journée est aux dépenses et même à un possible découvert qui devrait rapidement se combler.



## **Vierge (23 août - 23 septembre)**

Vous opérez une véritable révolution au sein de votre entreprise. Les conditions de travail actuelles ne vous conviennent plus, vous tentez de rallier quelques collègues à votre cause, vous êtes convaincant. Pas sûr que votre hiérarchie apprécie.

Vos activités professionnelles donnent une nouvelle impulsion à vos finances. Si vous avez en tête de faire un achat conséquent, vous n'aurez pas besoin de réfléchir à deux fois. Aujourd'hui votre argent se porte bien. Mettez des sous de côté.



## **Balance (23 septembre - 22 octobre)**

Des responsabilités vous donnent du baume au coeur, mais cette situation peut s'avérer de courte durée. Vous pourriez remplacer un collaborateur qui part à la retraite. Cette transition vous aide à faire vos preuves, mais ce poste peut encore changer.

La gestion de l'argent reste difficile, car vous craignez de manquer de trésorerie. Il faut simplement miser sur la prudence dans le budget. Cette attitude vous aide à moins dilapider. La patience est demandée si vous voulez investir dans un gros achat.



## **Scorpion (23 octobre - 22 novembre)**

Au travail également, vous ne participerez pas autant qu'à votre habitude aux conversations des uns et des autres, préférant vous concentrer sur vos dossiers. Toutefois, veillez à ne vexer personne. Expliquez simplement que vous avez besoin de calme pour traiter un dossier complexe.

Le domaine financier est privilégié par les astres ! Si vous attendez une rentrée d'argent, elle ne devrait pas tarder à arriver sur votre compte. Si vous devez négocier, vous êtes assuré de remporter l'affaire. Si vous vendez ou achetez, vous obtiendrez le meilleur prix !



## **Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)**

Votre vie professionnelle compte, car vous avez besoin de vous investir dans un poste. C'est naturellement que vos collègues se rapprochent de vous et apprécient de travailler à vos côtés. La journée est favorable à une réunion de travail intéressante.

Vous pourriez craquer sur des accessoires pour vos moyens de locomotion ou à vous offrir des billets pour une petite escapade. Les économies ne sont pas importantes, car vous préférez profiter de chaque jour intensément et utiliser à bon escient votre salaire.



## **Capricorne (21 décembre - 20 janvier)**

Selon Neptune la chance est avec vous, une opportunité professionnelle se profile. Vous menez vos projets d'une main de maître, vous avez davantage de responsabilités. Le challenge stimule les objectifs, vous êtes prêt à tout pour y parvenir.

Financièrement vous êtes en progrès, c'est très satisfaisant. Attention parce que vous risquez de faire quelques envieux, mieux vaut rester discret sur vos finances. Ne vous laissez pas influencer avec des projets qui ne vous inspirent pas confiance.



## **Verseau (20 janvier - 19 février)**

Vos compétences et assurance font des jaloux. Il vaut mieux ouvrir les yeux sur l'influence toxique d'un collègue. Des rivalités peuvent porter sur les salaires. Il est conseillé d'être vigilant, car vous pourriez être surpris par l'attitude d'un collègue.

Les frais sont toujours considérables et vous ne savez pas comment freiner ces dépenses. Il est possible que plusieurs postes de dépenses soient réunis et vous empêchent de faire des économies. Vos frais peuvent être liés à la réparation du véhicule.



## **Poisson (19 février - 21 mars)**

Mercury booste vos idées, encourage les contacts et facilite votre communication. Le seul point faible du jour est la possible difficulté pour trouver un accord avec votre direction. N'insistez pas, vous y reviendrez plus tard avec succès. L'argent vous file entre les doigts et ce n'est sûrement pas la meilleure chose à faire alors que Jupiter et Neptune se fâchent. Attention à ne pas provoquer de découvert ni à créer une dette trop importante pour être honorée rapidement.

# Assurés et Prescripteurs, Attention à la fraude !



La CANAM rappelle à tous que toute fraude commise pour accéder aux prestations est punie par les dispositions de la loi N°09-015 du 26 Juin 2009.

La CANAM sait compter sur la compréhension de tous